TRADITIONS du Rite Français

bulletin du S∴C∴R∴F∴T∴

puissance souveraine des hauts grades de la tradition française
à vocation pluri-obédientielle, fondée en 1974 a∴v∴

N°17

Janvier 2015

TRADITIONS DU RITE FRANÇAIS

Directeur de la Publication Antoine GERACI S∴P∴R∴✠ Souv∴Com∴
Directeur Délégué Michel BRESSET S∴P∴R∴✠ Lieut∴Com∴
Comité de rédaction : Serge ASFAUX, passé Souv∴ Com∴ S∴P∴R∴✠
Marcel THOMAS passé Souv∴ Com∴S∴P∴R∴✠
Paul TOLOTON S∴P∴R∴✠
Paul VINCENT S∴P∴R∴✠
Jean WIDMAIER passé Souv∴Com∴S∴R∴R∴✠
Pierrick DELEUSME S∴P∴R∴✠

Siège du S∴ C∴ R∴ F∴ T ∴

chez Le F∴ Marcel Thomas, passé Souv∴ Com∴
7, rue Condorcet
Paris-75009
tel : 01 42 80 56 22

Bulletin du S∴ C∴ R∴F∴T∴

Créé le 24 juin 1999 par le F∴Serge ASFAUX S∴P∴R∴✠alors Souv∴Com∴
Et le F∴ Michel BRESSET S∴P∴R∴✠alors TS&PM∴

Michel Bresset
34, bd Thiers
64500-Saint-Jean-de-Luz
06 01 32 08 30
Email : luths@me.com

Pour faciliter la tâche du comité de rédaction ainsi que la publication et la mise en page de vos articles, les envoyer par mail à luths@me.com au format word, Si possible 2003
Utiliser le « Time New Roman » 12 pts. Merci d'avance.
Info :
Les articles ne reflètent que les opinons de leurs auteurs et ne sauraient mettre en cause le S∴C∴R∴F∴T∴

En couverture, vestige d'un temple maçonnique sur l'île de Ré à Saint Martin

SOMMAIRE

Editorial	Antoine Geraci S∴P∴R∴✠ Souv∴Com∴ élu installé le 17 Avril 2014 E.V.
Les Statuts de 1784	Serge Asfaux S∴P∴R∴✠ Passé Souv∴ Com∴du SCRFT
L'Alchimie	Serge Asfaux S∴P∴R∴✠ Passé Souv∴ Com∴du SCRFT
La Flûte Enchantée, Opéra Maçonnique ?	Hervé Chiflet S∴P∴R∴✠ pass Souv∴Com∴novembre 2013.
Pythagore et les Pythagoriciens	Gérard Zabalza,
La Page de Musicologie	Michel Bresset S∴P∴R∴✠, Lieutenant Com du ∴

N.B. Les articles publiés dans ce bulletin n'engagent que leurs auteurs.

EDITORIAL

Antoine GERACI S∴P∴R∴✠ Souv∴Com∴

ALLOCUTION DU SOUV∴COM∴ NOUVELLEMENT INSTALLÉ

Le 17 avril 2014 E ∴V ;

TT∴II∴ FF∴ Visiteurs,
MM∴TT∴CC∴FF∴ Passés Souverains Commandeurs, MM∴TT∴CC∴FF∴ TT.°.SS.°. et PP.°.MM.°., MM∴TT∴CC∴FF∴ Chevaliers, Souverains Princes Rose++
Dois-je vous remercier de m'avoir porté à cette charge ?
Oui, je dis bien à cette charge, et pas à un poste convoité et qu'on pourrait espérer atteindre, plein d'orgueil et de suffisance, avec le sentiment d'avoir touché au but ?

Quel But ?

Une charge, oui une charge !
Bon ! Fraternellement, je vous remercie quand même de me l'avoir confiée.
Serai-je assez fort pour la porter sur mes seules épaules ?
Sûrement pas !
J'attends de vous toute la compréhension, l'indulgence et l'aide nécessaire afin que ce Souverain Collège du Rite Français Traditionnel prospère et que l'œuvre commencée par mes prédécesseurs se poursuive.

À cet instant j'ai une pensée pour eux :

Pour le F∴ Roger d'Alméras qui fut l'un des précurseurs du S∴C∴, Fondateur du Chapitre La Chaîne d'Union n°1 Vallée de Paris. Il occupa cette charge durant 10 ans de 1974 à 1984 (Aujourd'hui notre F∴est Présent à l'Orient éternel)

Pour Le F∴ Raymond Veisseyre, Poète et « homme bon » qui lui, continua le travail durant 9 années de 1985 à 1994 (Aujourd'hui notre F∴ est Présent à L'orient éternel et il doit sûrement composer quelques vers et les lire à notre F∴Roger)

Pour le F∴ Marcel Thomas, qui fera en sorte de conduire le SC durant 3 ans, de 1994 à 1997 avec sa rigueur légendaire et sa volonté toujours affirmée de respecter la Règle avec un grand R.

Pour le F∴ Serge Asfaux, qui offrira ses qualités et sa bonhommie au SC durant 7 ans de 1997 à 2004.

Pour le F∴Hervé Chiflet avec qui j'ai partagé les colonnes du Chapitre les 7° devenue Septem Gradus, et d'autres moments de grande amitié et de Fraternité. Il continuera l'œuvre du SC de 2004 à 2008.

Pour le F∴ Bernard Dottin, avec qui j'ai également partagé de grands moments de Maçonnerie et également des moments profanes d'une grande qualité fraternelle…et… gastronomique.
« P∴S∴ C∴ M∴T∴C∴F BERNARD, je vous remercie pour ce geste :
Vous m'avez confié, en garde provisoire, vos décors de S∴C∴, je ne manquerai pas de perpétuer cette nouvelle tradition en confiant, au terme de mon chemin de S∴C∴, ces décors à mon successeur qui fera de même, enfin, je l'espère... »

J'ai une pensée pour le F∴ passé immédiat SC, Jean Widmaier. « M∴T∴C∴F∴ Jean, vous avez accompli votre tâche durant 3 ans, et je ne pourrai pas la poursuivre correctement sans votre aide. Je sais que je peux compter sur vous. »

Je voudrais également rendre un hommage affectueux et Fraternel à notre F∴Paul Vincent qui discrètement, et depuis l'origine, travaille à la bonne marche de ce Souverain Collège…

Une pensée aussi pour le F∴ Gérard Mathieu.
Et puis une pensée pour le F∴ Jean Marie Léon qui s'en est allé aux commandes de son nouvel avion survoler l'Orient Eternel, il y a peu…

Et aussi, à tous nos FF∴ présents à leur côté. Ils me pardonneront sûrement, en tous cas, je l'espère, de ne pas les citer. Tout comme vous, je pense à eux à chaque Chaîne d'Union.

Une pensée pour nos FF∴Michel Lambin et Jackie Alisvaks.

À chacun d'entre nous la vie distribue inégalement des épreuves et des joies. Ailleurs, chacun, solitaire, en porte son lot. Chez nous, jamais il ne peut se trouver ni peine ni joie qui ne trouve une résonance dans tous les cœurs, et c'est bien la rayonnante Fraternité maçonnique qui, librement, soude les hommes devant le destin.

Chaque cycle de passation de charge nous place devant notre œuvre de bâtisseur, œuvre immense puisque constamment en évolution et jamais achevée. L'heure est donc venue de continuer le travail commencé par nos anciens.
Il n'est pas de communauté humaine capable de résister au temps, si elle ne s'imprègne des valeurs et des principes dont elle est héritière.

Ces valeurs et ces principes forgent les hautes consciences. C'est dans la clarté, dans une réelle fraternité, qu'une conscience Maçonnique se doit de trouver la plénitude de sa mission.

Vous tous, passés SS∴CC∴, sachez que nous vous devons beaucoup : sans vous rien n'aurait été possible.

Je mesure tout le travail que vous avez accompli et, toutes ces dernières semaines, je n'ai cessé de me demander si j'allais être digne de la confiance que vous m'avez accordée. Moi, homme fantasque, artiste dans l'âme, marqué par mes origines siciliennes ancrées au plus profond de mes neurones, je vais devoir continuer à polir ma pierre qui en a certainement encore grandement besoin… Je compte aussi sur vous pour pardonner et canaliser les erreurs que je ne manquerai pas de commettre. Par avance, merci !

À chacun son caractère, son tempérament, sa culture, sa méthode, et sa sensibilité… Nous sommes tous différents les uns des autres, et c'est bien ce qui fait notre force…
Comme une mosaïque, la variété ne doit contribuer qu'à l'harmonie de l'ensemble.
Sachons composer et faisons fi de ce qui peut nous contrarier et nous surprendre chez l'autre…

Mes TT∴CC∴FF. ∴, j'ai besoin de votre aide pour que ce Souverain Chapitre Pluri-obédientiel du R. ∴ F∴ T∴ se développe et avance dans la bonne direction.

Sans vous, rien n'est possible…

Ouvrons les portes de nos Chapitres du Rite Français Traditionnel à de nouveaux frères. Notre caractère pluri-obédientiel offre de belles perspectives à tous ceux qui souhaitent nous rejoindre et travailler au fil de l'eau sur ce Rite ancestral.

(Il est bon de rappeler que c'est sous la conduite de Roettiers de Montaleau que les Loges dites « des hauts grades » se structurèrent en 1786.
Le grade d'Elu apparut en 1740, celui de d'Ecossais vers 1745, celui de Chevalier d'Orient vers 1750 et celui de Rose + vers 1760. Dès lors le nom de Grade fut changé par celui d'Ordre.
Pour ce qui est du Vème Ordre, bien qu'il fut qualifié à l'époque d'Ordre de conversation, d'étude et de pratique des Rituels il resta inabouti quant à la rédaction d'un rituel digne de ce nom et n'ayant pas prospéré. Il cessa d'être pratiqué en 1813 pour se réveiller 150 années plus tard sous la direction de René Guilly-(Désaguliers).

Après ce rappel historique sommaire :

J'ai quelques idées pour nos chantiers futurs, de la matière à réfléchir et à agir…
Ceci dit, il me semble d'ores et déjà important, (l'étude des Rituels étant tout de même la priorité de nos Travaux au Chapitre) qu'une réflexion s'installe sur qui nous sommes, d'où nous venons, et où nous souhaitons nous rendre ?

Je sais, le F∴Pierre Dac en son temps a brillamment répondu à ce florilège de questions.

Quelques pistes, une petite feuille de route sur de futurs projets :

Je souhaite que la Fraternité tant évoquée dans nos Loges et Chapitres devienne une réalité. (J'entends par là, entre autres, qu'il peut arriver, que des Chapitres « débutants » fassent appel à

assistance lors d'une réception ! Il conviendra que les Chapitres les plus proches géographiquement s'organisent pour venir assister les FF∴en difficulté.)

Autre Chantier :
J'ai pu constater, durant la pratique opérative de nos Rituels, certaines petites failles auxquelles les TT∴SS∴ et PP∴ MM∴ ont dû être également confrontés.
Je ne parle pas du fond de nos Rituels, bien entendu, mais de la forme, de détails parfois perturbants.
Je vous propose donc, durant cette année Chapitrale, de créer au sein de vos Vallées et Camps des commissions d'études composées des SS∴PP∴RR++ dont le TS∴ et PM∴serait le rapporteur.
Un collectif composé de 4 ou 5 FF pourrait compiler les suggestions et remarques fournies par les rapporteurs et d'envisager d'apporter les modifications requises. Le Passé S∴C∴ Bernard Dottin pourrait en être le « Collecteur ». Ceci pourrait avoir lieu lors des Chambres d'Administration.

Traditions :
Je souhaite que la Chambre d'Administration se penche sur la question.
Je vous soumets l'idée de bâtir un projet de travaux publiés de façon informatique. Notre F∴ Thierry Ronat et le F∴ Michel Bresset, pourraient en être les chevilles ouvrières …
Des Travaux présentés dans nos Chapitres pourraient être envoyés par mail et collectés, sous le contrôle et l'aval des TT∴SS∴ et PP∴MM∴. Ceux-ci seraient collectés dans 4 dossiers distincts par Ordre.
Un comité de lecture pourrait en « qualifier » quelques uns par an, dans le même esprit qui se pratique actuellement, et en faire une publication sans papier. Libre aux FF.°. de les imprimer éventuellement.
Cette proposition fera débat, je n'en doute pas.

Je vous rappelle que nous sommes un S∴C∴ Pluri-obédientiel.
Outre le fait qu'il convient de croître en nombre afin de poursuivre et pérenniser notre Souverain Collège, il convient également de favoriser avec encore plus d'ardeur les cooptations de FF∴ issus d'Obédiences avec lesquelles nous entretenons une reconnaissance réciproque.
Nous avons tous pu constater l'avantage que nous pouvons tirer de ce melting-pot, véritable creuset de richesses partagées de par nos différences culturelles maçonniques.
La phrase si souvent évoquée : « Enrichissons nous de nos différences ! » prend ici tout son sens.

Dans le domaine des relations avec les structures chapitrales amies, je souhaite que nous multipliions les rencontres inter-capitulaires, afin de nous enrichir, là aussi, de nos différences. Certaines Vallées sont déjà à la pointe de ce projet.

Quelles sont nos valeurs ? Nos principes ?

Nous ne disposons d'aucun « catéchisme », et c'est tant mieux. Mais nous disposons de principes généraux, des préceptes permanents contre lesquels aucune évolution historique ne peut s'inscrire.
J'aimerais vous lire quelques lignes de ce qu'écrivait à la fin du 19ème Siècle le Grand Maître d'une Obédience amie :

« Franc-Maçon :

- Aime ton prochain.
- Agis avec les hommes comme tu voudrais que les hommes agissent envers toi.
- Ne fais point le mal, fais le bien.
- Dis la vérité, pratique la Justice, pense avec droiture.
- Aide ton Frère avant qu'il ne te le demande et n'attends rien en retour.
- Evite les querelles, obéis toujours à la raison.
- Ecoute la voix de ta conscience.
- Pratique la vertu.
- Aime les bons, plains les faibles, fuis les méchants, mais ne hais personne.
- Ne juge pas légèrement.
- Soulage les pauvres, respecte l'étranger, aide le, tout comme n'importe quel homme, sa personne est sacrée pour toi.

Etc. »

Je tiens à vous dire que je serai à votre disposition et à votre écoute à tous moments et pour tous problèmes concernant nos Chapitres. J'essaierai, autant que faire se peut, de visiter vos Vallées. En espérant être accueilli sur place par un Frère de façon à éviter des frais d'hébergement toujours coûteux.

Il est bien long le chemin qui conduit à la Fraternité Universelle et au Temple idéal, projets tant rêvés par nos anciens fondateurs de l'Ordre.

Pour terminer je vous invite au travail au sein de vos Chapitres respectifs, dans un esprit Fraternel et dans le respect de notre S∴C∴ et de nos Rituels.
Vous pouvez compter sur moi au moins autant que j'espère pouvoir compter sur vous.

Les Statuts de 1784

Serge Asfaux
Passé Souverain Commandeur du SCRFT
S.∴P.∴R.∴✠
A l'aube de 6014.

Grâce à l'excellent travail de notre Frère M. Bresset, nous avons, aujourd'hui les grades symboliques et les HG du RFT, recensés et enregistrés dans l'ordinateur à partir de la copie du manuscrit.

Il en est de même pour les Statuts et Règlements pour le Grand Chapitre Général.
Ces textes ont été compilés, étudiés dans les années 1770/80 pour aboutir à la fixation, par le GODF, le 19 mars 1784.

Deux documents nous sont proposés :

- Les Statuts et Règlements Généraux, en 58 articles qui traitent de l'organisation du Grand Chapitre Général.
- Les Statuts particuliers et de discipline, en 50 articles répartis en 5 sections qui traitent surtout des Frères.

Recopier ici l'intégralité des textes, serait un peu long et fastidieux, mais on peut dégager les éléments importants ou significatifs.

Statuts et règlements généraux

Les textes prévoient deux types de Chapitres pour leur intégration dans le G.C.G.

-Les chapitres fondateurs dont le nombre ne peut excéder 9

-Les chapitres affiliés, dont le nombre est illimité.

Pour les Membres des chapitres fondateurs, ils n'auront qu'une voix délibérative mais sans dignité supplémentaire.

Chaque chapitre, fondateur ou affilié, sera représenté au G.C.G. par un Député avec voix délibérative. Par contre, les signatures des Membres des chapitres fondateurs, seront apposées en tête des actes, alors que celles des affiliés seront inscrites en bas des actes.

Pour être valables, les pouvoirs des Députés devront avoir été visés par le G.C.G.

Pour la création d'un nouveau chapitre, c'est le G.C.G. qui donne son accord. (La CHAMBRE D'ADMINISTRATION pour le SCRFT)

Pour créer un chapitre il faut 7 R+C, s'il n'est pas possible de réunir ce nombre, 3 suffiront mais alors, l'autorisation ne sera que provisoire.

Les tableaux des Membres des chapitres seront arrêtés dans une assemblée qui devra se tenir

« le jeudi précédant le dimanche de pleine lune proche de l'équinoxe de printemps ».

et pour ceux des chapitres fondateurs, le plus proche de l'équinoxe de printemps.

Pendant les tenues de G.C.G,. un tableau recensant les noms des députés et des chapitres affiliés sera affiché à l'entrée de la salle.

Il est bien spécifié que toutes les « connoissances » maçonniques sont réparties en 5 ordres qui sont :

1ER Ordre ELU / 2EME Ordre ECOSSAIS /
3EME Ordre CHEVALIER D'ORIENT / 4EME Ordre S∴P∴ R+C∴ et enfin le 5EME Ordre, dont la définition est assez ambiguë :

Le 5ème ordre comprendra tous les grades physiques ou métaphysiques et tous les systèmes, particulièrement ceux adoptés par les associations maçonniques

C'est très large et pour tout dire, pas très précis ! ; il me semble pourtant que nous assistons déjà à cette époque à une affirmation hégémonique du RF par rapport aux systèmes qui viendront par la suite.

La composition du G.C.G. est assez précise, elle, nous avons :

-15 Officiers dont 6 seront Officiers Généraux du GODF.
+++
-9 Officiers pour le 1er ordre
-15 Officiers pour le 2ème ordre
-9 Officiers pour le 3ème ordre
-15 Officiers pour le 4ème ordre
+++
21 Experts pour le 5ème ordre soit au total 90 personnes toutes R+C.

Au SCRFT, nous sommes plus « démocrates », puisque c'est tous les Membres (y compris ceux de la Chambre d'administration), qui peuvent siéger à la tenue de Grand Chapitre.

À l'époque, on ouvre les travaux aux 4 ordres

Le G.C.G. doit se réunir, 3 fois l'an à des dates fixes, proches des solstices et de l'équinoxe de printemps.

Pour la réunion de l'équinoxe de printemps, il s'agit cette fois du jeudi suivant le dimanche de pleine lune proche de l'équinoxe.

Pour les solstices, le 29 juin est donné pour l'été, c'est-à-dire :

à la fête de ST Pierre - ST Paul

Pour l'hiver, le texte précise à la fête de la vierge
Nous avons le 8 décembre qui est la fête de l'immaculée conception, mais cela est trop éloigné, à mon avis, du solstice du 22 décembre.
Je pense que le 28 décembre, fête de la sainte famille serait plus indiquée.

Nos Frères savants « en christianisme » pourront sans aucun doute nous apporter leurs lumières à ce sujet.

La fréquence des réunions des chapitres est également précisée :

-Les 3 premiers ordres doivent se réunir une fois par mois, le premier mois, en comité, le deuxième pour les réceptions.

-Le 4ème ordre s'assemble une fois tous les deux mois toujours à date fixe.

-Le 5ème ordre, quant à lui, le fait deux fois par mois en comité ou autre selon le travail (il s'agit là d'une indication importante, car le « autre » pourrait signifier qu'il y a, à cette époque, des réceptions à cet ordre (si c'est le cas, c'est sans doute celui du « le chevalier du Soleil », mais rien ne semble confirmer ce fait).

Pour les chapitres, les tableaux des membres ainsi que les comptes, doivent être présentés dans la tenue de décembre du G.C.G.

Tous les documents, comptes ou paquets sont envoyés à :

M. Pierre LE CHALANGET (anagramme du Grand Chapitre).

Chaque année, un « mot d'ordre » est donné par le Président du G.C.G.
Il sera envoyé aux chapitres en caractères « hiéroglyphiques »

Enfin des tarifs pour les capitations ou les réceptions sont donnés, ils sont fixés très exactement le 24 mars 1785.

Ainsi la réception au 1er ordre coûte 15 livres.
Et celles des 2ème 3ème, et 4ème Ordres coûtent 24 livres.

Les brefs ou bijoux sont autour de 9 livres chacun. De plus chaque R+C, paye 3 livres par an et 12 livres par semestre et d'avance, s'il est membre du G.C.G.

Au total une organisation très structurée laissant préjuger, déjà, de la lourdeur administrative dont fut et est encore affecté le GODF (mais il n'est pas le seul, car avant d'être maçonnique, l'amour de la bureaucratie réglementaire est un phénomène bien français)

Règlements particuliers et de Discipline

Seuls les R+C ont accès au G.C.G.

Section première

L'article 1 rappelle que le secret est obligatoire pour la teneur des délibérations.

Le nombre de base est de 85 Membres, auquel on pourra ajouter le carré de 9 soit 81 pour un total maximum de 126 Membres.
Ce nombre ne pourra être augmenté. Seuls les remplacements sont possibles.

Un exemplaire du tableau des Frères, arrêté à la première tenue de l'équinoxe de printemps, sera fourni à chaque participant du G.C.G.

Sur ce tableau, les décès seront signalés par deux os croisés au dessus d'un triangle portant la date du décès.

Les retraités seront signalés par la lettre R en hiéroglyphes et les exclus par le mot exclu toujours en écriture secrète. La planche XXVII du TUILLEUR de VUILLAUME (éditions du Rocher) montre précisément ces « hiéroglyphes ».

Les convocations aux 3 assemblées devront parvenir aux participants 7 jours avant la date des réunions.

Une absence aux travaux de 2 années, sera considérée comme une démission. Le fautif, chapitre ou Député, devra faire une nouvelle demande d'affiliation.

S'il y a plusieurs avis contradictoires sur les décisions, ils devront être réduits impérativement à deux (il se passe donc un grand travail d'harmonisation, pour arriver à ces deux avis contradictoires et obligatoires : *thèse, anti thèse et synthèse ?*)

Toutes les délibérations devront être signées par tous les Frères ayant participé à ces délibérations.

À chaque assemblée, un sac aux propositions sera passé sur les colonnes (ce que nous ne faisons plus, ce qui est peut-être dommage !)

Les Assemblées des Ordres se passent :

-Le 2ème samedi de chaque mois pour le 1er ordre, le 3ème samedi pour le 3ème ordre et ---le 4ème samedi pour le 3ème ordre.
-Le 4ème ordre, quant à lui, se réunira le 1er dimanche du mois mais tous les 2 mois.
-Le 5ème ordre le 1er mardi ou plus selon le travail.

Une patente sera attribuée à chaque participant du G.C.G (diplôme ?).

Le remplaçant d'un membre décédé, portera son deuil aux assemblées suivantes avec un crêpe noir sur son bijou. Le nom du décédé ne sera « jamais » effacé du tableau général.

Aucun auditeur ne pourra assister aux séances, s'il n'est pas présenté par un membre du G.C.G. et un registre spécial sera réservé pour ces invités, en deux colonnes, celle de gauche portant le nom du Frère et celui de sa loge, celle de droite sa signature. (Comme nous le faisons ici et dans tous les chapitres ou loges).

Section deuxième

Cette section traite des offices et des charges, je n'ai pas relevé de différences notoires avec notre pratique, mais plutôt une confirmation de ce que nous faisons, à Paris du moins; après la quête, l'Elimosinaire, remet celle-ci au trésorier.

Section troisième

Les admissions y sont définies :
Pas de règle d'unanimité, mais celle des 5èmes (pour ou contre)
Emploi des boules blanches et noires.

Il faut avoir 33 ans révolus pour être R+C ; Il existe cependant une dispense pour certains Frères âgés de trente ans (mais cela doit rester exceptionnel).

Section quatrième

Le sujet est les finances :

En cas de retard des cotisations, 3 lettres seront envoyées et si le fautif ne régularise pas après ces 3 courriers, il est rayé du tableau du G.C.G. Le Président devra même l'annoncer, publiquement, à la séance suivante !
Section cinquième

Elle traite des amendes, lesquelles sont également prononcées en séance, par le Président.

Conclusions

Finalement peu de différence avec notre époque, quelques indications toutefois :

-L'âge de 33 ans est requis pour être R+C
- *nous sommes à peu près tous dans cette ligne, hélas !*

-Dans un conflit, la réduction obligatoire à deux opinions contradictoires.
- *ceci pourrait être quelquefois utile dans nos loges ou chapitres !*

-Rappel du secret absolu des sujets traités en séances

- *ce qui ne va pas toujours de soit dans notre pratique d'aujourd'hui.*

En résumé, je pense que nos Frères du XVIIIème Siècle ont mis en place tous les problèmes, notamment administratifs, qui pèsent sur nous encore aujourd'hui. !
C'est peut-être cela la TRADITION !

Première page de notre manuscrit de 178..

L'ALCHIMIE

Serge Asfaux, S∴P∴R∴✠
Passé Souv∴Com∴ du SCRFT

Dans la 2ème moitié du XX° Siècle, nous avons subi une époque de cartésianisme effréné, où la validation scientifique nous était indispensable pour définir nos moindres attitudes de vie, une époque, aussi, où les moyens employés pour la résolution des questions fondamentales amenaient à l'émergence d'autres questions toutes aussi fondamentales !

à l'aube de ce troisième millénaire, nous nous sentons - malgré une vraie volonté de progrès - peut-être un peu « flous » par rapport à notre place et à notre fonction intrinsèque dans le cosmos.

Tout notre savoir qui tend à nous imprégner de cet univers pour y trouver une justification de notre présence, en fait, nous donne l'impression de toujours nous en éloigner ; Pourtant il est indéniable que ce savoir est en expansion intellectuelle même si des questions n'ont pas encore reçues de réponses.

Et si cette impression subsiste, c'est sans doute que nous avons toujours préféré l'étude du « comment » à la Connaissance du « pourquoi » .

Notre but semble être de satisfaire à la fois des besoins vitaux et superflus de l'homme « civilisé » : comme la faim, la soif, la culture, le sport ou les modes de communication et pourtant nous n'avons pas réussi encore à satisfaire tous ces besoins au niveau planétaire malgré une science et une technologie sur-vitaminées …

En ne prenant en compte que le comment, nous agrandissons le fossé entre l'esprit par rapport à la matière et si nous connaissons, il est vrai, de mieux en mieux, l'univers matériel immédiat, nous ne « sentons » plus le spirituel qu'il contient comme pouvaient le ressentir les anciens.

Mais il n'est pas question, ici, de critiquer notre époque qui recèle bien des avantages par rapport à d'autres, mais plutôt de mettre en évidence cette « carence ou abandon du spirituel » au profit d'un matérialisme qui échappe souvent à tout contrôle.

On constate malgré tout depuis une trentaine d'années un retour vers ce « spirituel » mais est-ce une démarche consciente ou plutôt l'affirmation d'un désarroi profond.

En tous cas, il est bien certain que notre époque n'a pas l'apanage des sciences et des techniques avancées !

Il existait, en effet, il y a longtemps une « pratique » à la fois spirituelle et expérimentale, qui permettait le passage du monde de la réalité à celui du pur esprit, une « science » qui conciliait en les harmonisant l'esprit enfoui dans toute la matière.

Cette science c'était l'alchimie.

Qu'est- ce donc que l'Alchimie ?

Le mot provient de l'arabe AL KHEMIA la pierre noire ; que l'on peut traduire aussi par la CHIMIE DE AL (Allah) c'est à dire la chimie de Dieu.

Je rappelle à cette occasion, que ce qui est présenté à la dévotion des musulmans, à la Mecque est **la KAABA** c'est à dire la pierre noire !

Mais, en fait, si l'on se réfère au seul contexte légendaire, l'alchimie remonterait à l'Egypte ancienne.

La « Table d'émeraude »,supposé premier écrit alchimique connu serait l'œuvre d'HERMES TRISMEGISTE (le 3 fois savant ou 3 fois saint), personnage mythique qui est considéré comme le père de la science « hermétique » (c.à.d venant d' hermès).

« ***Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas »*** sont les premiers mots de la Table d'émeraude, ce texte simple, pour ne pas dire simpliste, recèle pourtant en lui tout ce qu'il faut savoir sur le Grand Œuvre.

Dans notre siècle, placé déjà dans le 3ème Millénaire (et ce n'est pas indifférent comme position !) on pourrait se demander quel est l'intérêt de s'intéresser à une pratique qui vient du passé, alors qu'il semble bien que la recherche des hommes s'oriente aujourd'hui vers bien d'autres rivages ?

C'est sans doute que l'étude alchimique répond à bon nombre de questions contemporaines sur le plan spirituel sinon pratique.

Cette recherche, toutefois, est très complexe, semée (volontairement) d'embûches, ses textes sont codés et son mode opératoire si compliqué dans ses proportions que la réussite est très aléatoire pour ne pas dire impossible.

On ne connaît pas dans l'histoire, en effet, une réussite de transmutation métallique qui ne soit pas suspecte !

Essayons, néanmoins, de voir ce qu'elle est véritablement et sans complexe moderniste.

Une Science ? Un Art ? Une Voie Utopique ? Un Jeu de l'Esprit ?

Une Science ?

Oui car elle enseigne à l'époque les rudiments de physique et de chimie, elle dispense ses enseignements selon des étapes successives, répétitives, la précédente ouvrant l'accès à la suivante. Elle fait appel au rationnel et utilise une pratique expérimentale.

Un Art ?

Oui car l'accomplissement du Grand Œuvre conduit à une œuvre Artistique qui est une « re-création » du monde. - refaire dans le microcosme ce qui existe aussi dans le macrocosme – Et ceci à l'aide d'une technique codifiée et précise, certes, mais qui laisse au « tour de main artistique» une prépondérance totale pour la réussite du GO.

.

Les adeptes se nomment d'ailleurs, entre eux, « Artistes »

Une voie utopique ?

Non car il est maintenant admis que le but de l'alchimie matérielle –produire de l'or- est possible scientifiquement. Cependant il faut se rappeler qu'un paramètre n'existait pas à l'époque ancienne **la rentabilité.**

S'il fallait produire, aujourd'hui, en tenant compte de ce paramètre, les quelques grammes obtenus seraient « beaucoup plus chers » que leur valeur intrinsèque.

Un jeu de l'esprit ?

Pas tout à fait puisqu'elle fait intervenir un travail préliminaire et indispensable sur la matière.

Bien entendu, le but final n'est pas ce travail matériel, mais il est nécessaire à la réalisation du travail spirituel.

Je schématiserai, en disant que, pour les Hommes de ce temps « faire de l'or » n'était qu'un moyen de réussir sa vie spirituelle.

L'ALCHIMIE utilise des moyens matériels pour obtenir une « ascèse » spirituelle en faisant de ses Artistes, des Adeptes.

Sur le plan historique, je m'étendrai un peu plus dans la deuxième partie de ce travail, et avant de le replacer dans le contexte du Moyen Age proprement dit, nous devons regarder plus précisément les modes opératoires qu'emprunte l' Alchimie, modes servis en tout premier lieu par des Auteurs.

Nous connaissons tous, les adeptes les plus célèbres (liste donnée sans chronologie) Arnaud de Villeneuve, le Pape Gerbert, Nicolas Flamel, Jacob Boehme, Paracelse, Philalethe, Le Cosmopolite, ST Germain, Robert Fludd, Basile Valentin, Roger Bacon, Cagliostro ...

Sans oublier évidemment le plus proche de nous, Fulcanelli, aidé de son disciple Eugène Cansellier - qui était peut-être d'ailleurs Fulcanelli !-.(lire à ce sujet un très intéressant roman produit par un de nos Frères de la loge Montmorency- Luxembourg (GODF) « l'affaire Fulcanelli ».

Les écrits de ces adeptes sont nombreux (voir bibliographie) mais aussi très difficiles d'accès quand on a eu la chance de les trouver en librairie ou ailleurs. La raison de cette occultation voulue, réside dans le fait que la pratique alchimique peut se révéler très dangereuse sur les plans matériel mais aussi spirituel.

C'est pour cette raison que les textes sont codés par leurs auteurs et si ardus pour le profane. La lecture en est si déconcertante que l'imprudent qui les prendrait au pied de la lettre pourrait, au mieux, devenir fou, au pire, mourir dans d'atroces souffrances (les deux sont arrivés dans l'histoire).

Il est vrai - pour les raisons évoquées plus haut - que tous les auteurs sans exception ont obéi à l'OMERTA pour éviter que leurs études ne soient mal employées par des mains profanes. (notamment par les gouvernants de leur époque, qui étaient comme les nôtres aujourd'hui très « envieux » de puissance et de richesses).

Cependant, on trouve des auteurs qui « laissent » des repères aux candidats à « l'adeptat, » ; ils sont appelés « CHARITABLES » c'est le cas de Basile VALENTIN, du COSMOPOLITE, et de A. de VILLENEUVE.
Les autres sont restés volontairement « hermétiques », ils sont appelés « ENVIEUX ».

Contrairement à ce que l'on pourrait penser FULCANELLI n'est pas un « CHARITABLE » il induit ses lecteurs en grossière erreur quand il dit par exemple, que la matière première est l'Antimoine !

En ce sens, évidemment, l'enseignement de l'alchimie, diffère de l'enseignement universitaire, dispensé à tous (ou presque).

Mais lorsque l'on a étudié un peu cet enseignement, on conçoit aisément que cet Art ne puisse être communiqué exclusivement que d'une manière traditionnelle cad *de Maître à Elève .*

Cette apparente confusion dans les textes, où les mots désignent des matières qui ne sont pas les vraies et qui changent d'ailleurs souvent, selon l'auteur, est bien évidemment voulue.

Il ne faut pas nous en offusquer, en effet cela facilite l'esprit de recherche et la « sélection naturelle » nécessaire parmi les individus. intéressés (les dilettantes devant être écartés impitoyablement).

A notre époque, l'enseignement de la pratique alchimique, est rare.

Seuls quelques groupes ésotériques se réclamant principalement de la ROSE CROIX prétendent encore l'enseigner.

La franc-maçonnerie, elle, l'a exclue depuis longtemps bien que des traces soient encore présentes dans les termes « art royal » et dans les rituels ; ainsi la trilogie – sel-mercure-souffre- base de l'alchimie, peut être comparée tout à fait au TV & et aux Surveillants – base d'une loge.

Mais, on trouvera sans doute, des traces plus concrètes de cet enseignement au sein de l'Ordre Martiniste, des FARC (frères aînés de la R+) de l'AMORC et peut être aussi dans d'autres groupuscules plus confidentiels ..

Mais il s'agit surtout d'alchimie spirituelle

Seuls les FARC, à ma connaissance, dispensent un enseignement opératif et spéculatif.

Après ce tour d'horizon, forcément succinct, nous pouvons aborder la technique du mode opératoire tel qu'il est définit par la Tradition:

Il y a deux **techniques** ***la voie sèche et la voie humide.***

Pour des raisons de commodité, je ne parlerai, ce soir, que de la voie humide car je connais peu la voie sèche.

Vous voudrez bien m'excuser si quelques précisions manquent, mais je dois, moi aussi, me soumettre à l'omerta que j'ai, un jour, promis de respecter.

Les opérations du GO se décomposent en plusieurs phases décomptées en « Mois philosophiques » qui ne sont bien sûr pas ceux du calendrier ! ! !

La pré-préparation
La préparation
La prise de la Matière Première
La séparation
SOLVE
Les bains
COAGULA
La multiplication

La préparation de base ou pré-préparation

Cette opération consiste à fabriquer le « dissolvant » qui va « casser » la matière : dissolvant appelé SEL. Opération assez longue, elle doit se faire en hiver, période « d'attente » de la nature. Il s'agit de récolter des matériaux naturels « pourris » que l'on trouve notamment en forêt. On en fera une poudre extrêmement corrosive, qui a subi les états élémentaires .**FEU EAU SEL.**

À l'état de sel, ce dissolvant reste dangereux, il doit être gardé dans un flacon fermé « hermétiquement ». Tous les artistes ont dit de ce sel indispensable, qu'il était :
« tiré du chaos ».
L'imitation de Dieu commence dès cette phase, la GENESE dit en effet que DIEU créa le Monde à partir du ***Chaos originel.***

Or il existe un SEL que je laisse trouver aux personnes perspicaces dont le symbole chimique est KOH (chaos).

Mais KOH sont aussi les initiales des 3 paroles prononcées par les Dieux dans les ***Upanishades indoues,*** quand ils créèrent le monde et qui sont :

Khisça / **O**gas / **H**ingula = **KOH**

L'Alchimie imite donc bien la « création » ainsi que Dieu ou les Dieux ou le hasard l'ont faite.
(On pourrait trouver d'autres concordances dans diverses Traditions, comme le Christianisme par exemple)

La prise de la Matière Première (MP)

Il n'y a qu'une seule MP, elle est cependant « séparable » en 3 éléments et ce à l'aide du KOH. Ces 3 éléments ont été appelés par les artistes :

Son corps, son âme, son esprit

C'est un minéral métallique, que l'on trouve dans la nature à l'état de sulfure (mais ce n'est pas l'antimoine). La minière la plus riche en MP se trouve en Espagne du nord, dans les Asturies. Toutes les expériences faites avec une autre matière que celle ci sont vouées à l'échec. Tous les alchimistes l'ont employée.
Elle se capte, de préférence au printemps, en pleine renaissance biologique.

La préparation

Nous allons exposer le SEL KOH à l'air, il devient liquide et porte alors le titre de « Lait de la vierge » ou « Rosée de Mai ».

En même temps, la MP a été finement broyée (à l'ancienne – comme dirait notre F Emile (un F des 2 Cygnes) - dans un pot de grès avec un broyeur manuel.

Une fois broyée on mélange la MP à de la CHAUX dans les proportions de 2/3 de MP pour 1/3 de CHAUX.

A coté, sur une table, on prépare l'ATHANOR composé d'une **Cornue** et d'un **Ballon** .Dans la Cornue, on mélange la MP agrémentée de la chaux et du SEL KOH (le secret réside dans la quantité de KOH) la maxime rappelle que :

Trop c'est trop, peu c'est nul.

Puis la Cornue et le Ballon seront fermés hermétiquement entre eux selon une manière particulière. On applique alors le 5ème feu (qui n'est pas un feu), tout l'art, c'est la maîtrise du 5ème feu.

Ce feu va en fait « déclencher » les 4 autres contenus dans le mélange.

Une réaction chimique et physique se produit alors, c'est ***la séparation.***

La séparation

Le mélange homogène du départ a été « cassé » par les feux déclenchés par le 5ème, il s'est séparé en 3 éléments distincts :

Le soufre = le corps de la matière

Le mercure = l'âme de la matière
Le sel = l'esprit de la matière

Bien entendu, les termes soufre, mercure n'ont rien de commun avec ce que nous connaissons (quoique !) Ils sont surtout « vivants » car le feu (le vrai) n'est pour rien dans leur séparation.

Le soufre restera en terre fine dans le fond de la Cornue, le mercure et le sel iront dans le Ballon mais sous forme « liquide ».

Par densité, le sel et le mercure se déposeront dans le fond du Ballon. On les identifiera facilement par leur couleur gris huileux pour le mercure, blanc laiteux pour le sel.

Les 3 éléments seront gardés dans 3 flacons **différents** bouchés toujours hermétiquement.
CECI EST TRES IMPORTANT !

le Ballon sera lavé très soigneusement.
(Avec des ingrédients naturels spécifiques, tels que l'eau claire et le savon de Marseille par exemple)

Il reste donc en présence 3 corps isolés obtenus du mélange initial.

SOLVE

C'est l'opération peut être la plus délicate du GO. Elle a pour but de « réintégrer » les 3 corps mais en les enrichissant.

Les 3 substances sont remises dans le Ballon, on ajoute du SELKOH en quantités déterminées, puis on bouche hermétiquement le Ballon et on applique le 5ème feu**.**

Attention ! Il y a risque d'explosion si le feu est trop fort.

Si tout est conforme, il se produira un phénomène appelé : **« GRANULATION » .**

Sous l'effet des forces intenses qui s'expriment, le mélange va produire **un gaz** qui se formera en petites « granules » lesquelles vont « monter » vers le haut du Ballon, puis ces dernières vont se durcir et s'alourdir, progressivement .
Par leur propre poids, elles retomberont dans le compost en **l'ensemençant.**

«La terre (le compost) se nourrit du ciel (granules) qu'elle a créé de ses propres entrailles » et le texte de la Table d'émeraude est ainsi confirmé **« ce qui est en haut est comme ce qui est en bas »**

La « tempête », le « cyclone », le « BIG BANG » s'apaise alors, jusqu'au calme total dans le Ballon. Au bout de quelques « mois philosophiques » de calme plat, on débouche le Ballon.
On ajoute du KOH et on **rebouche immédiatement.**

Le compost doit rester de couleur « brun foncé » (et non pas orange car, alors, il faudrait tout recommencer).

Après 5 ajouts d'aliment lacté (KOH) et de re-bouchages, les couleurs suivantes sont observées dans le compost (chronologiquement) ***brun, jaune citron, acajou, brun,*** apparition de ***la peau de léopard puis sable fin brun très foncé et NOIR.(images)***

Enfin, apparition de traces appelées « Huile de Saturne » ou encore « sceau de Salomon »(image). Il s'agit d'un liquide très huileux de couleur « rouge-or » qui plane sur le compost devenu noir brillant.

L'huile de saturne, à ce stade, est **appelée « la queue du Paon ».** Elle deviendra, en phase finale de couleur ROUGE SANG et portera le joli nom
de ***sang du Dragon (images).***

La suite consistera à récupérer cette huile, opération appelée « couper la tête du corbeau » le corbeau étant le compost noir brillant).

On la récupère, d'ailleurs, avec un accessoire animal proche du corbeau (plume).

Une fois récupérée, elle est conservée dans un flacon hermétique.

Ce Sang du dragon est très précieux, il s'agit de **L'OR POTABLE, ou Médecine Universelle**. Quelques gouttes diluées dans de l'eau donneront une santé excellente, car elles régénèrent les cellules humaines (ceci étant évidemment pour les périodes anciennes, à ces époques il n'existait pratiquement pas de pollution industrielle !)

Par contre, un mélange trop fort, amènera immanquablement, la mort, à l'imprudent.

Les bains purificateurs.

Le compost, noir brillant, est libéré du sang du dragon, il s'agit maintenant de le « nourrir » en le purifiant . Il y a 7 bains . Ces bains consistent à ajouter 7 fois du KOH en rebouchant soigneusement à chaque fois.

Les différentes couleurs apparaissent dans l'ordre (il faut tout refaire si cet ordre n'est pas respecté)

VERT ou végétation (appelé aussi lion vert)
GRIS ou albification (loup gris)
BLANC ou Pierre au Blanc (lune image)

L'apparition du BLANC est le signe que le compost est PURIFIE. En multipliant cette Pierre au blanc on obtiendrait théoriquement et – si on le mérite - une transmutation d'un métal quelconque **en ARGENT.**

COAGULA.

A la phase BLANC la Pierre est considérée comme «adulte», il faut donc la nourrir, non plus avec des aliments LACTES (KOH) mais avec du CARNE qui sera le SANG DU DRAGON.

On humecte le compost avec cette huile selon un rythme et des quantités qui sont secrets.

Les couleurs observées à la suite de ces humectations seront dans l'ordre :

blanc, orange, jaune citron, rouge et RUBIS (image)

Cette poudre (appelée aussi poudre de projection), sera très brillante et des « paillettes d'or » apparaîtront dès qu'on la mélange ; telle quelle, la Pierre deviendra « Pierre au Rouge ».
Elle sera à son stade final mais restera très fragile et devra être « multipliée »

La Multiplication

Cette opération, est secrète, les auteurs ne font que l'évoquer sans jamais l'expliquer. On ne peut donc la décrire précisément ici.

Disons simplement que c'est une combinaison, à des degrés précis, entre le KOH, le Sang du Dragon et le 5ème Feu.

Après un minimum de 3 multiplications, la Pierre peut transmuter – toujours théoriquement - tout « vil métal » **en OR.**

Ceci termine les opérations de la voie humide.

Ce travail est forcément succinct, il y manque beaucoup de détails importants, mais tel qu'il a été présenté, il est complet et vous avez une vue correcte de la « voie humide ».

Il vous est facile de constater que cette méthode est aléatoire et compliquée.

Elle ne pourrait en aucun cas être réalisée industriellement pour les raisons que j'ai évoquées au début : **< la rentabilité >**

La « rentabilité » ce concept économique qui est peut-être la « tare » la plus importante de notre époque et du monde occidental, annule toute action de réconcilier TRADITION & MODERNITE.

En « banalisant » les Valeurs fondamentales, elle les rend inutiles et désuètes.

C'est pourtant le chemin inverse qu'à mon avis, il faut emprunter : c'est de considérer que la Tradition n'est pas opposable à la Modernité, mais qu'au contraire, cette dernière tire sa légitimité et sa force de la première.

Cette démarche, permet, en s'appuyant sur l'Alchimie « opérative » décrite plus haut, d'accéder à l'alchimie « Spirituelle » véritable but de cette pratique.

En effet, dans cette « science » on ne peut comprendre le « spirituel » que si l' on a réussi l'opératif..

Pour les croyants, il s'agit d'imiter Dieu dans son œuvre créatrice. Ceci est évidemment très ambitieux et explique pourquoi, dans la chrétienté médiévale, l'Inquisition a toujours poursuivie les Alchimistes.

Pour les agnostiques ou les athées, il s'agit de refaire « en petit » le Big-bang originel

Prétention jugée, bien sûr, avec mépris dans la plupart des cas, par les Physiciens modernes, mais aussi avec un intérêt curieux, par certains scientifiques non dogmatiques.

En effet, il me semble que la maîtrise de la fission ou fusion nucléaire, par exemple, est proche de la démarche des Anciens alchimistes.

Il est vrai que la MP qu'elle utilise est plus complexe (plus « chère » aussi) que celle des Artistes et qu'il n'y a pas ou peu « d'option spirituelle » dans la science moderne.

Pourtant qui y a- t-il de plus « spirituel » que d'arriver à porter la matière à un tel degré de COAGULA, pour qu'elle puisse en exprimer l'Esprit ?

Nous sommes toujours dans le domaine du « Comment » en espérant que la connaissance de ce comment donnera à coup sûr, un jour, la connaissance du Pourquoi.

En fait, la science moderne refuse de prendre en compte dans ses hypothèses de travail les voies alchimiques car elle ne les comprend pas, et en conteste, évidemment, les *modus operandi* et son empirisme évident.

L'enseignement de la science est aussi très différent (et sans doute plus efficace) que la relation de Maître à Disciple pratiquée dans les écoles d'alchimie.

Le but n'est pas le même non plus, les Modernes décortiquent la matière dans le dessein de l'asservir, alors que les Anciens recherchent la réalisation d'une ŒUVRE artistique qui parle à l'âme et procure, si la chose est réussie, des sensations semblables à la musique, la peinture ou la poésie.

Bien sur, le monde que nous connaissons est différent de celui des Anciens. A ces époques, encore une fois, pas de pollution, pas de pluies acides occasionnées par les hydrocarbure, pas de marées noires, pas d'excès d'azote et une couche d'ozone presque parfaite permettant une bonne régulation des UV du soleil.

Mais à l'inverse, aussi, plus de maladies, d'épidémies devant lesquelles les hommes de ces temps restaient impuissants.

La civilisation moderne nous oblige à prendre en compte cette seule alternative SCIENCE=CONSCIENCE alors que les Anciens partaient de l'équation inverse CONSCIENCE=SCIENCE ce qui fait une grande différence ;

Je ne saurai dire, aujourd'hui, lesquels ont raison ! On doit remarquer, cependant, que l'option moderne n'est pas souvent l'héritière de l'ancienne.

Il n'y a pas filiation entre les deux sciences (chimie et alchimie).

C'est sans doute dommage, car l'ancienne aurait pu apporter à la moderne une dimension plus « humaine » que cette dernière n'a plus.

Les débuts de siècle, quand ils sont en plus début de millénaire, comme c'est le cas aujourd'hui, doivent être l'occasion de faire le point sur diverses choses.

Notre rapport à la matière en est une et nous ne devrions pas éliminer le coté spirituel afférant à toutes choses.

On pourrait très bien par exemple, aujourd'hui, avoir une approche « spirituelle » plutôt que technique de l'informatique en privilégiant les aspects hardware plutôt que software.

Dans un film célèbre, la guerre des étoiles, nous voyons utiliser « le côté obscur » de la Force, en négligeant son côté « lumineux » et il faut l'intervention de quelques individus, JEDAY, véritables CHEVALIERS du futur identiques à ceux de jadis, tels des Lancelot, Perceval ou Gauvin pour remettre la lumière en selle, à sa véritable place aux milieu des ténèbres!

L'Alchimie, elle, part directement de la « lumière », en reconnaissant à la matière, un corps, une âme, un esprit réunis dans le 1 primordial.

Cette conception est, sans doute, plus chrétienne (Trinité, Père, Fils et St Esprit) qu'hébraïque ou islamique.

Si la pratique alchimique a été cependant codifiée par l'Islam, l'alchimie spirituelle est une transcendance chrétienne.

Il n'existe pas, à ma connaissance du moins, une alchimie qui serait « agnostique » ou « athée » alors que cela est en grande partie le cas pour la science moderne.

C'est pourquoi cette pratique est considérée aujourd'hui comme un « aimable jeu de l'esprit », sans intérêt.

Je suis, bien sûr, très éloigné de cette conception, tout en sachant que l'alchimie n'apportera probablement pas de solutions viables dans la problématique humaine moderne ; mais elle constitue une pérennité de l'esprit de l'homme dont la vie ne peut, selon moi, se réduire à une simple « animation biologique » guidée par le HASARD & LA NECESSITE.

Mais ceci est une question de foi, qui doit être acceptée ou rejetée dans sa globalité.

Et comme il a été dit jadis, Dieu ou le hasard reconnaîtra les siens !

L'ALCHIMIE AU MOYEN AGE.

Comme vous le savez, on divise le Moyen Age en deux périodes :
L'époque médiévale ou haut MA qui s'étend du 5ème siècle à l'an mille
L'époque moderne ou bas MA qui va de l'an mille au 15ème siècle.

Il est évident que si nous traitons, ici, que de la pratique occidentale, nous n'oublions pas, pour autant, les origines asiatiques du Taoïsme et du Tantrisme qui curieusement seraient passées par l'Egypte (notamment à l'époque Ptolémaïque), la Grèce, la Chaldée et l'IRAN (pas celui de Khomeny, mais celui des Perses).

A peu près au 8ème siècle de notre ère, venant d'Egypte avec comme support la KABBALE juive, l'alchimie « entra avec l'islam» en Europe par l'Espagne.

Empruntant, par la suite la forme de « Gnose » chrétienne, elle fusionna les différents courants philosophico-religieux les plus divers (judaisme, islam, souffisme, paganisme, néo-platonicisme, christianisme).

Ce « fort » synchrétisme était, en fait, la restitution des aspirations qui prévalaient, alors, à Alexandrie dès le 3ème siècle de notre ère.

Les personnalités suivantes émergent :

ZOZINE, CLEOPATRE LA COPTE (rien à voir avec la Cléopatre VII que nous connaissons), THEOSEBIE, SYNESIUS et surtout la plus connue MARIE LA JUIVE (qui inventa, notamment, le Bain-Marie).

L'influence alexandrine passa à Bysance dès le 6ème siècle) on y voit
ENEE DE GAZA et MICHEL PSELLOS. Puis l'influence arabo-juive pénétra
L'Occident chrétien par l'Espagne.

Ce sont les docteurs coptes (cad chrétiens) qui assurèrent cette transmission avec JABIR IBN HAYYON (720-800) nommé par les occidentaux GEBER, il découvre l'eau régale, les acides sulfurique et azotique, son ouvrage principal fut *la summa perfectionnis magisteris,* texte écrit en latin.

RHASES (AL RAZI) mort en 930 il appliqua le GO à la médecine...IBN SINA(980-1036) que nous connaissons sous le nom d'AVICENNE .
AL GAZALI mort en 1111, surtout zélateur d'une alchimie spirituelle et beaucoup d'autres….

Le moine GERBERT qui fut pape (999-1003) sous le nom de SYLVESTRE II fut, après son voyage et son initiation à Cordoue, alors sous occupation arabe, considéré comme le premier alchimiste européen.

La deuxième voie de transmission, est celle des « croisades » et ce, dès la première (1095) URBAIN II étant, parait-il comme Pierre l'ERMITE un artiste (sans preuve).
On remarquera Michel SCOTT et son ouvrage « *de secratis ».*

Un texte anonyme est également en vogue à cette époque

« *LA TOURBE DES PHILOSOPHES »* traduit de l'arabe en latin, ainsi, bien sur, que la « fameuse *TABLE D'EMERAUDE »* qui fut publiée, en occident, au 12ème siècle, c'est un texte obscur pour le profane, signé par LE MYTHIQUE « HERMES Trismégiste ».

On pense que ce texte est une traduction d'un texte arabe du 10ème siècle émanant lui même d'un ouvrage grec plus ancien.

On attribue à HERMES, à tort probablement, quantité d'ouvrages et notamment le « *LIVRE des 24 Philosophes »* célèbre par la définition de Dieu qu'il donne « *Cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part ».*

Au 13ème siècle, les Personnalités les plus remarquables sont :

ST ALBERT LE GRAND, (1193-1280) il fut le Maître de ST THOMAS D'AQUIN, ses ouvrages, parmi d'autres, sont *DE ALCHIMIA & LE COMPOSE des COMPOSES.*

ROGER BACON (1214-1294) a ne pas confondre avec Francis BACON qui fut peut-être Shakespeare, il est considéré comme un grand savant de son époque.

Arnaud de VILLENEUVE (1245-1313) médecin, il fut ami du pape en Avignon CLEMENT V, celui qui avec PHILIPPE IV LE BEL, détruisit les Templiers) pour des raisons peut-être concurrentielles !

Il est possible en effet que dans l'éventuel cercle intérieur du temple, certains chevaliers se soient adonnés à l'alchimie

A. de Villeneuve développa les travaux sur le « spiritus » Il ne reste malheureusement rien de ses ouvrages qui ont été brûlés en 1316, par le Grand Inquisiteur de Taragonne.

Raymond LULLE (1235-1313), disciple du précédent, il se donne comme mission de convertir les infidèles grâce à la science hermétique (qui venait pourtant d'eux !).

Ce 13ème siècle voit l'officialisation, de la pratique alchimique, dans toute l'Europe,même si elle reste plus ou moins secrète et pourchassée par l'Inquisition.

Le 14ème siècle développa encore la Science, en s'attachant surtout à l'alchimie spirituelle.

Avec des ouvrages remarquables comme « *Le ROMAN de la ROSE »(*Guillaume de LORRIS & Jean de MEUNG) ou la *« DIVINE COMEDIE » de* DANTE, la pratique bascule vers le chef-d'œuvre poétique.

Les Personnalités marquantes sont alors :

PETRUS BONUS de Ferrare, Jean de ROCQUETAILLE, Martin ORTHOLAIN, John CREMER et …Nicolas FLAMEL (1330-1418) Il aurait achevé le GO grâce à la découverte, dans sa cave parisienne, d'un vieux manuscrit hébraïque datant d'ABRAHAM LE JUIF qui nous a laissé 5 illustrations concernant la vie éternelle (personnage sans doute mythique).

Flamel fut peut-être aussi le premier « Mécène », nous dirions aujourd'hui Sponsor. Il fit beaucoup de dons et fut à l'origine financière de nombreuses constructions comme l'église ST Jacques de la BOUCHERIE.
(L'actuelle tour ST Jacques).

Sa grande fortune était attribuée à la réussite du GO.

Au 15ème siècle, l'alchimie devient la grande doctrine illuministe.

Les Artistes connus sont : Basile VALENTIN (1413-date de mort incertaine).
Son ouvrage le plus connu est sans conteste « *Les 12 CLES de la PHILOSOPHIE* » ; curieusement ses œuvres n'ont été publiées qu'en 1606.

Egalement Bernard de TREVISE (dit le TREVISAN), (1406-1490),

George RIPLAY (1450-1490)
Mais à ce stade, on ne peut éviter de parler des Artistes « à cheval » sur le MA et la Renaissance comme :

Georges AGRICOLA (1494-1555) avec son *DE RE METALLICA*
Marsille FICIN, traducteur de PLATON., Nicolas de CUZA (1401-1464),
Pic de la MIRANDOLLE (1463-1494), Jean AUGURELLI (1454-1537), auteur du poème « *La CHRYSOPEE* » Samuel NORTON (1548-1604), John DEE (1527-1608), l'Abbé TRITHEIM (1462-1516) et naturellement PARACELSE.

PARACELSE (1493-1541) médecin qui appuiera sa doctrine médicale sur la pratique alchimique. Il préconisa la fabrication de médicaments à base chimique (la vraie chimie cette fois-ci !).
On estime également qu'il fut l'inspirateur de la doctrine des futurs ROSE-CROIX.

Plus tard au XVIII° Siècle, on remarquera NEWTON qui fut avec Désaguliers et Anderson « L'INVENTEUR » de la FM Spéculative dont nous sommes issus.

Nous devons nous arrêter, ici, puisque nous traitons du seul Moyen Age, mais l'histoire continue, bien évidemment jusqu'à nos jours.

Pour être plus complet, il aurait fallu parler des faux alchimistes ou « souffleurs » qui ont sévi, nombreux, à ces époques comme l'affreux Gilles de RAYS, compagnon de Jeanne d'ARC ! Mais leurs crimes ou escroqueries ne méritent guère de publicité,

Ils ont échoué tous car ils ne prenaient en compte que l'aspect matériel de l'œuvre.

Or, je le répète, sans réalisation spirituelle, IL NE PEUT Y AVOIR DE SUCCES MATERIEL.

Il aurait fallu parler aussi et plus profondément du cercle intérieur de l'Ordre du Temple (bien que ce cercle soit peut-être inexistant), les Croisades ont permis en tout cas aux Templiers de contacter « directement » les docteurs arabes qui ont sans doute « initiés à l'alchimie » certains Frères Templiers, parmi les plus instruits et les plus méritants, pour qu'ils diffusent la « Sainte Science » dans la Chrétienté.

On trouve trace de cette mission dans l'histoire des FARC
(Frères Aînés de la ROSE CROIX).

Mais le temps manque ! ! !

Pour les FF qui souhaiteraient aller plus loin, je dois leur signaler, qu'ils doivent s'attendre à affronter les pires difficultés et de grandes déceptions mais aussi que l'effort mérite d'être fait surtout si ils ont, comme moi, le souci de retrouver une signification première de notre existence et le sens de notre origine et de notre devenir.

La voie Alchimique, comme d'autres voies ésotériques, malgré sa difficile approche, est un bon support pour la recherche personnelle.

Cependant, je le redis, elle ne peut s'aborder seul, le « CHERCHANT » doit être guidé. C'est en effet dans la relation de MAITRE à DISCIPLE que se trouve, en fait, les meilleures chances du succès final de l'Adepte.

Voyons pour finir, si vous le voulez bien, les préceptes philosophiques que l'alchimie induit par sa pratique :

On accède à la connaissance de l'univers en imitant la Nature (Dieu ?)

Les alchimistes ne sont que des imitateurs

Il faut mourir pour mieux renaître

Pour faire un homme nouveau, il faut séparer son corps, son âme et son esprit, les purifier et les réintégrer

.

On ne peut unir que les choses désunies

Le Secret est nécessaire pour les travaux spirituels.

Toutes choses ne s'édifient durablement qu'après un long travail.

Il y a 3 en 1 et dans 1 il y a 3. Mais c'est toujours 1

Il ne faut jamais « frayer » avec les Puissants du Monde, mais les fuir

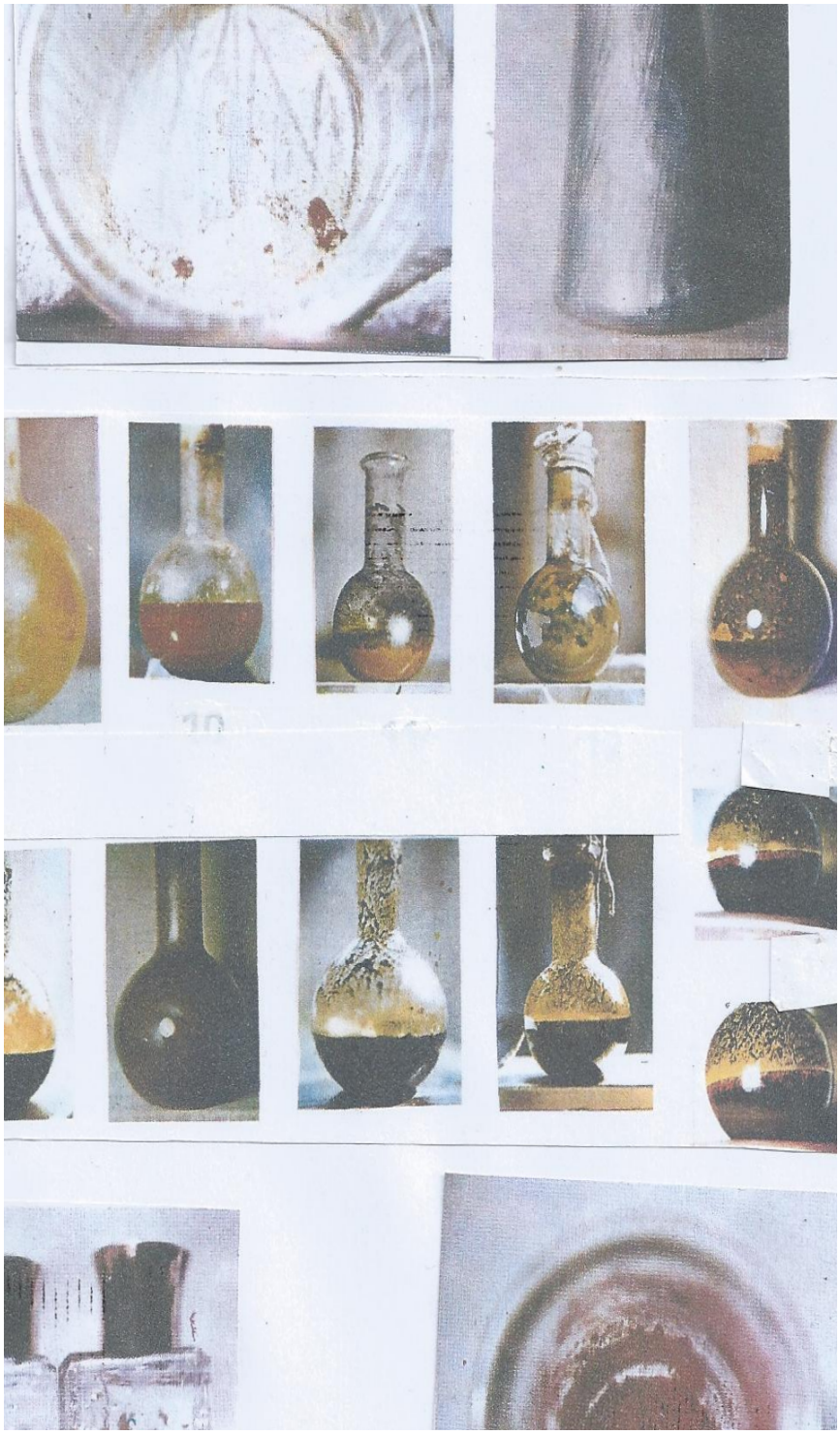
.

L'humilité est la première des vertus.

Tout ceci est évidemment très éloigné des conceptions de notre époque et si on peut le regretter peut-être quelques fois, nous devons cependant assumer notre temps comme ils l'ont fait avec le leur, en prenant ce qu'ils nous ont laissé de bon, en oubliant et en corrigeant leurs possibles erreurs…

Par ce travail, j'espère vous avoir intéressés à cette pratique qu'est l'alchimie ; en tout cas, j'ai eu plaisir à vous communiquer, dans les limites permises par la Tradition, les quelques informations en ma possession .

Vous trouverez en annexes une bibliographie, qui est loin d'être exhaustive, vous permettant peut-être d'aller plus avant, si vous en avez le goût. ET SURTOUT LE COURAGE ! !



Extraits du » tout le Grand Œuvre photographié » *R. Caro*

Bibliographie.

Fulcanelli
Le Mystère des Cathédrales — ED JJ Pauvert
Les Demeures Philosophales

Martinez de Pasqually
Le traité de la Réintégration des Etres — ED R Dumas

Salomon Trimosin
La Toison d'Or — ED Hermetica

Comte ST Germain
La Très Sainte Trinosophie — ED Hermetica

Eyrénée Philallethe
L'entrée ouverte au Palais fermé du Roi — ED Hermetica

Don Pernety
Dictionnaire Mythohermetique — ED Hermetica

Eugène Canselier (disciple de Fulcanelli)
Le Livre muet (Mutus Liber) — ED JJ Pauvert
L'alchimie expliquée par ses textes

J A de Broglie
Le Sablier d'or — ED Flamarion

CG Jung
Psychologie & Alchimie — ED Buchet- Chatel

Basile Valentin
Les 12 Clés de la Philosophie — ED de Minuit
(texte du 16ème siècle)

Roger Caro — difficilement trouvables
Concordances alchimiques
Pléiades alchimiques
Dictionnaire alchimique

… Et bien d'autres ouvrages, mais ceux-ci sont indispensables……

… Les photos sont extraites de l'ouvrage des FARC intitulé : *tout le Grand Œuvre photographié (editions Roger CARO), les clichés ont été réalisés par Kamala – Jnana, Supérieur du Temple d'Ajunta*

LA FLÛTE ENCHANTEE
Opéra maçonnique ?

Hervé Chiflet
S.∴P.∴R.∴✠ Passé Souv.∴Com.∴novembre 2013.

Au seuil de l'année 1791, Mozart a des problèmes financiers. La situation est d'autant plus préoccupante que Mozart, mauvais gestionnaire est habitué à vivre au dessus de ses moyens et que ses revenus ne sont pas garantis.
Au contraire de son collègue et moins ennemi que l'on a bien voulu le prétendre, Antonio Saliéri, musicien Kapellmeister de l'empereur, il n'a aucun salaire.
Tributaire de commandes de la cour ou de princes mélomanes, elles tardent à venir; son dernier opéra "Cosi fan tutte" n'a pas eu le succès espéré et les retombées financières qu'il en attendait.
Comme a son habitude, il sollicite quelques aides auprès de ses amis et notamment auprès de ses Frères maçons. Il préfère évidemment des commandes, aux prêts toujours sportifs à rembourser.
Opportunément, au mois de mars, il est contacté par un de ses vieux amis, Emanuel Schikaneder, qui avait été franc-maçon... avant d'être expulsé de sa loge. (Nous en ignorons le motif.)
Schikaneder est acteur, auteur, metteur en scène et propriétaire d'un Théâtre "auf der Wieden", fréquenté par un public plutôt populaire, on dirait aujourd'hui, un théâtre de boulevard.

Il propose à Mozart d'écrire un opéra pour son public, pas trop intellectuel mais toujours avide de nouveautés. Les Noces de Figaro et Cosi sont de bons exemples de sujets à succès pour Schikaneder.
Mozart est séduit par l'idée mais pas seulement. Son librettiste habituel, Da Ponte, vénitien à la vie aventureuse et sulfureuse, n'est plus disponible s'étant expatrié en Amérique... où il finira en vendant des bretelles sur les marchés !
Cela convient bien à Mozart qui n'a plus composé d'opéras en allemand depuis "l'Enlèvement au Sérail" et qui se veut maître d'un sujet plus ésotérique, à références maçonniques, pour changer des comédies "italo-baumarchaises" proposées, avec succès d'ailleurs, par Da Ponte.
C'est bien, mais cela ne convint pas son commanditaire, qui, bien que favorable aux arguments de Mozart, connait son public qui ne peut se satisfaire d'un spectacle sans action et une part de comédie.
Les deux associés se mettent d'accord sur un projet du type opéra comique, avec des scènes chantées, et d'autres parlées, sans récitatifs. Schikaneder écrit le livret en créant le personnage ingénu et comique de Papagueno, Mozart incorpore avec génie, essentiellement par la musique, le message qui lui tient à cœur.
Hormis des références à de la maçonnerie, omni présentes dans l'œuvre, nous en reparlerons, d'autres sujets, très populaires à l'époque, se retrouvent dans le livret qui paradoxalement sont assez éloignés des thèmes étudiés dans les loges, même du temps de Mozart : le racisme et la misogynie. Certainement proposés par Schikaneder, ces sarcasmes étaient une assurance d'effets comiques garantis.
De nos jours, certains metteurs en scène s'estiment le droit d'en atténuer la présence allant jusqu'à supprimer certains dialogues sulfureux. Ceci me semble bien mesquin et ce qui a été écrit ou chanté était usuel à cette époque, d'autant que je ne suis pas certain que ces sentiments peu fraternels ne soient pas encore, malheureusement, d'actualité de nos jours.

Le racisme tout d'abord. Le personnage de Monostatos, le "Maure" mais aussi souvent qualifié de "noir" ou pire de "nègre", selon les traductions... est un être malfaisant dont "l'âme est aussi noire que son visage!"
Une petite lueur d'humanité toutefois, lorsque Mozart lui fait chanter :
"... je dois m'abstenir de l'amour, parce que mon visage est laid, n'ai-je donc point un cœur ? Ne suis-je pas de chair et de sang ?"
La misogynie, c'est moins grave, s'il on peut dire et le dialogue de Shikaneder moins dévastateur. Il s'inscrit dans le côté comédie de la pièce et même si elles sont parfois assassines, "une femme agit peu et bavarde beaucoup," ces répliques font partie depuis la nuit des temps des comédies.
Plus sérieux, quand Sararstro, le grand prêtre, s'adresse à Pamina : "un homme doit guider son cœur car sans un homme, les femmes ne peuvent accomplir leur destinée." Deux prêtres enfoncent le clou en s'adressant à Tamino :"Méfiez-vous des artifices des femmes, voici le premier devoir de la confrérie. Maint homme sage se laisse décevoir, il a péché et s'est trompé. Finalement, il s'est trouvé abandonné, sa fidélité récompensée par le dédain." La Reine de la nuit elle-même, évoquant feu son époux, se souvient de ses recommandations : "Ne cherche pas à percer des mystères qui dépassent l'entendement d'une femme !" Les loges mixtes n'étaient pas encore dans l'air du temps !
Et pourtant Pamina sera jugée digne de rejoindre son amant nouvellement initié puisqu'elle était décidée à se sacrifier pour lui :" Une femme qui n'a pas peur de la nuit et de la mort devrait et sera initiée !"
"Nous marcherons avec joie à travers la nuit sombre de la mort !"
Je remarque enfin, un aspect sociétal qui me semble être souvent minimisé et certainement pas anodin pour le librettiste comme pour le compositeur.

Quatre personnages se côtoient tout au long de l'action: Tamino, un prince de haute lignée et celle qui deviendra son épouse, Pamina, fille de la Reine de la nuit, un couple très aristocratisé, et Papagueno, pauvre bougre, ingénu et facétieux qui après bien des péripéties convolera avec la gentille et innocente Papaguena.
Non seulement il n'y aura pas d'antinomie dans ce cheminement commun de Tamino et de Papagueno, d'origine et de milieu bien éloigné, mais une aide fraternelle et réciproque, chacun avec ses moyens propres pour arriver vers la lumière...ou la sagesse. Pas de confrontation de classe sociale, bien au contraire et la démonstration certainement recherchée, de la preuve que tout un chacun, quelque soit son origine, peut accéder aux plus hauts niveaux de la hiérarchie intellectuelle. Ce message n'est certainement pas sans arrières pensées pour le public du Théâtre de Schikaneder à qui elles étaient destinées.
Voila pour les messages profanes. Venons-en aux allusions maçonniques existantes dans l'opéra.
Les symboles sont nombreux, mais sont-ils vraiment accessibles et éloquents pour le commun des mortels ?
Le nombre trois, tout d'abord est omni présent dans la musique comme dans le livret et confirme s'il en était besoin que Mozart et Schikaneder sont bien en symbiose quant aux codes à communiquer à ceux qui savent les interpréter.
Un peu de technique musicale pour commencer : l'opéra est composé dans la tonalité de mi bémol majeur, la tonalité usuelle de toutes les compositions maçonniques, avec trois bémols à la clé.
On retrouve ce "trois" incontournable, puisque ce sont trois dames qui sont en pamoison auprès de Tamino dès la première scène... puis ce seront trois jeunes enfants qui par trois fois, seront guides et réconfort pour les profanes en quête de la lumière, qui auront trois épreuves à surmonter, etc, etc...

Seulement lisible aux initiés que nous sommes, l'ouverture de l'ouvrage, qui offre pour celui qui ne sait ni lire ni écrire mais épeler, un langage plus audible.

En loge, à l'ouverture des travaux, vénérable et surveillants échangent trois anapestes. (deux coups de maillets brefs puis un coup détaché)
Ainsi en est-il de même dans la partition, dont les trois premières notes seront jouées trois fois en forme d'anapeste. Mais elles sont exécutées par tout l'orchestre. Nous sommes dans le monde profane.
A la fin de cette même ouverture, cette séquence sera à nouveau exécutée, mais cette fois, seulement par l'harmonie. (bois et cors, traditionnellement utilisés dans les colonnes d'harmonie)
Mozart a ainsi illustré d'une façon géniale que les premières notes jouée la première fois, sont un appel au travail, audibles par tout le monde profane, et que la reprise des trois fois trois notes par la seule harmonie illustre l'ouverture des travaux proposés aux seuls initiés.
A noter que tout au long de l'opéra, où s'intercalent échanges comiques avec Papaguéno et rappels par le Grand Prêtre aux deux récipiendaires des épreuves qui les attendent pour atteindre la perfection, chaque fois un anapeste de l'orchestre, discret mais significatif, rappelle qu'il ne s'agit plus de plaisanter mais d'un autre discours...
Voici quelques unes des allusions qui n'intéressent que la forme mais qui ne peuvent certainement pas comme certains le prétendent, être une description d'un rituel maçonnique.
Reste le fond.
La Flûte Enchantée n'est pas l'histoire d'une initiation dans une loge maçonnique même si une certaine allégorie permet ce rapprochement.
Les deux récipiendaires, Tamino et Papagueno si on peut abusivement les désigner ainsi, ne sont que proposés à rejoindre une "confrérie" où règne la sagesse régit par une religion philosophique souvent inspirée des mythes égyptiens. On côtoiera Isis et Osiris...
Les valeurs maçonniques sous forme de préceptes, seront évoquées comme des idéaux: l'amour, la fraternité, le bonheur des hommes, la proximité de la mort, la vertu et la justice seront chantés à l'attention du public par les prêtres mais aussi par le cœur ou les trois enfants.
Les épreuves, le silence imposé, l'eau, le feu, la séparation des amants avant d'être à nouveau réunis... autant de symboles compréhensibles aussi bien, par un public populaire et ceux qui ont reçu la lumière proposée aux maçons. Une sorte de conte d'amour féérique où se retrouvent mêlés, petits et grands mystères pour atteindre la vision finale de la vérité.
Il me faut aussi rappeler que "l'histoire" a été très largement adaptée en fonction des intentions des deux associés, librettiste et compositeur. Ainsi le premier avait une absolue nécessité de créer des situations comiques pour Papagueno assez éloignées des rituels d'un initiation. De son côté, Mozart comme très souvent lors de ses compositions d'opéra, créait des rôles en fonction des interprètes dont il disposait où qu'il voulait mettre en valeur. C'est le cas de la Reine de la Nuit dont la partition est redoutable à chanter et devait convenir à une colorature de l'époque. Du coup on lui a trouvé une fonction qui est un symbole à lui tout seul : elle est celle qui s'oppose à ce que sa fille rejoigne un initié depuis que le talisman, septuple disque solaire, "celui qui embrase toute chose" lui a été enlevé pour être désormais porté par Sarastro, grand Prêtre.
Tout le monde connait le grand air de la Reine de la nuit, synonyme pour ceux qui ne sont pas très versé dans la musique mozartienne, de La Flûte Enchantée, mais il est regrettable pour ces mêmes profanes de ne pas comprendre le texte extraordinaire et déchirant qui accompagne ses périlleuses vocalises :
"Un enfer de vengeance brule dans mon cœur. Mort et désespoir flamboient autour de moi ! "
Il en est de même pour Pamina, à qui Mozart donne une fonction d'amante désespérée, puisqu'une épreuve de séparation est imposée à Tamino et qu'elle en conclut qu'il ne l'aime plus. Ce n'est pas vraiment rituélique et je me demande si cet épisode n'a pas été inventé par Mozart pour lui permettre de faire chanter à Pamina probablement, pour moi au moins, le plus bel air composé pour une femme. Moins spectaculaire que celui de Reine de la nuit, il est pathétique et Mozart atteint des vertiges de beauté apollinienne et de désespoir. Il exige évidemment une interprète de très grand talent.

"Ah je le sens, c'est fini. Le bonheur de l'amour est perdu. La paix ne viendra qu'avec la mort..."
"Ach, ich fühl's"
On pourrait encore gloser à loisir, tant le texte est dense, mais comme le souligne notre F:. Jacques Henry, grand mozartien et auteur d'études de référence sur le sujet : "Il existe un nombre considérable d'ouvrages écrits depuis près de deux siècles, par des auteurs dont les interprétations n'ont cessé de diverger. Il est vrai que la complexité de cet opéra est telle qu'elle a permis à chacun d'y voir ce qu'il voulait."
Alors "La Flûte Enchantée" un opéra maçonnique ?
Qu'est ce qu'un opéra maçonnique ? Je l'ignore. Peut-être est-ce le cas de la "Clémence de Titus" opéra composé peu après qui se veut défendre les valeurs maçonniques ?
En tout état de cause concernant ce qui nous intéresse, nous ne sommes pas en loge et ne pouvons imaginer y être, l'absence d'initié excluant toute possibilité de sacralisation : le cérémonial du rituel est ainsi amputé de son pouvoir.
Certes on peut attribuer à chaque personnage un rôle transmissible à un rituel d'initiation: est-ce par exemple lumineux pour un profane, d'imaginer que les trois petits enfants représentent les trois enquêteurs désignés lors d'une demande d'admission?
Les allusions et similitudes sont multiples mais sans lien de continuité. Que chaque maçon spectateur y retrouve ce qui lui est familier et une osmose avec notre F:. Wolfang est bien naturel, et par là même, émouvant.
J'ai assisté il y a quelques années à une représentation de la "Flûte" à Prague. Je savais que le metteur en scène était un frère, mais quelle ne fut pas ma surprise de voir les différents acteurs évoluer avec ce qui manifestement étaient leurs propres tabliers de maçon, variété de rite et d'obédience et donc de couleur, en attestaient l'authenticité... Trop c'est trop et surtout quelle justification pour ce qui est allé jusqu'au signe d'ordre donné par Sarastro

Certains, contemporains de Mozart, ont pensé que par son opéra, il aurait trahi les secrets da la franc maçonnerie en les livrant à un public profane. Actuellement, ceux qui jugent patent de s'interroger une fois de plus, sur les causes de la mort du compositeur, évoquent, entre autres inepties, l'hypothèse d'un empoisonnement par des Frères, pour lui faire payer sa trahison. C'est ridicule et injustifiable, le livret n'est pas un rituel et ceux-ci, hier comme aujourd'hui, sont d'ailleurs disponibles dans toutes les librairies spécialisées.
Il a été admis avec une quasi certitude, que Mozart, d'une très mauvaise santé et hygiène de vie, soit décédé d'une affection streptococcique probablement provoquée par un médicament allemand non approprié.
Plus intéressant, une récente hypothèse proposée par Roger Dachez. Non seulement cet opéra n'est en rien préjudiciable à l'ordre, mais bien au contraire, au XVIIIème siècle, certains s'en seraient inspiré pour modifier leur rituel. Pourquoi pas ?
Dès son accord avec Schikaneder, et le livret terminé par celui-ci, Mozart se met au travail, mais soudain les commandes tant attendues arrivent et lui posent problèmes.
En juin, juillet, alors que l'essentiel de la" Flûte" est composée, à l'exception de l'ouverture et de la marche de prêtres, il reçoit la commande de la "Clémence de Titus" opéra composé à une vitesse record puisque la première a lieu à Prague le 06 septembre pour célébrer le couronnement de l'empereur Léopold II, nouveau roi de Bohême.
Suivront les compositions du célèbre Concerto pour clarinette, de l'Ode funèbre maçonnique, composée initialement pour un passage au 3ème grade d'un Frère de sa loge, avant de devenir un must des enterrements maçonniques et la commande mystérieuse du Requiem (en réalité du comte Walsegg qui voulait que cette œuvre soit exécutée aux funérailles de son épouse comme ayant été composée par lui...) On peut encore évoquer la rédaction de "l'Ave Verum" trois minutes, mais sublimes, le Quintette KV 614, lui aussi dans la tonalité de mi bémol majeur et quelques compositions pour les colonnes d'harmonie de son atelier "La Bienfaisance," O:. de Wien.

Une période incroyablement chargée et féconde pour Mozart, un testament intemporel pour la musique...
En septembre, l'opéra est enfin terminé et la première de la Flûte Enchantée a lieu au "Théâtre auf der Wieden," le 30 septembre sous la direction de Mozart. Sa belle sœur tient le rôle de la Reine de la nuit et Anna Gottlieb (prénom allemand d'Amadeus) jeune chanteuse de 17 ans, est Pamina.
Le succès est immédiat et ce qu'il faut retenir c'est la joie du compositeur écrivant à son épouse: "Ce qui me fait le plus de plaisir c'est le succès par le silence," silence pourtant rarement observé à l'époque, pendant les représentations. Mozart est très sensible à l'attitude de son public qui écoute et réfléchit avant d'applaudir.
Mission accomplie pourrait-on dire.
Les représentations se succédèrent avec un succès grandissant, les morceaux les plus populaires bissés mais vers la mi novembre sa santé se brisa définitivement. Dernière présence en loge, le 18 novembre. A compter de cette date, il est contraint à garder le lit où il s'efforce à la composition du Requiem. La neuvième mesure du Lacrimosa sera l'ultime note inscrite de sa main sur une portée...
Il meurt le cinq décembre 1791 à minuit cinquante cinq, à l'âge de 35 ans, 10 mois et 8 jours.
Le chœur final de la Flûte Enchantée nous était probablement destiné. Entendons le comme un testament :
"Gloire à vous initiés ! O vainqueurs des ténèbres ! Osiris et Isis, grâces vous soient rendues ! Le courage a vaincu, que Beauté et Sagesse D'un diadème éternel par lui soient couronnées !

Pythagore et les Pythagoriciens

Gérard Zabalza,

P – Ah ! Kottalos, te voilà ! Alors ?

K – Maître, je les ai vus !

P – Parle ! Sont-ils comme nous ?

K – Je ne saurais dire. Par moments ils parlent de mêmes choses que nous, l'organisation de la Cité, la recherche de l'Unité, de la fraternité, un peu comme chez nous puisque nous devons avoir un ami que nous chérissons comme un autre moi-même…

P – Sont-ils vêtus comme nous de robes de lin ?

K – Non, mais ils portent sur leurs vêtements des tabliers blancs, parfois d'un beau bleu comme les flots de votre île de Samos, d'autres portent des couleurs rouges comme la terre d'Erythrée ; ils portent tous des gants blancs et puis…

P – Pas si vite ! La vêture m'importe peu ! Comment sont-ils recrutés ?

K – Ils font une demande et sont examinés par ceux qu'ils appellent maîtres qui font ensuite rapport à leur assemblée, la loge. Puis ils l'interrogent mais l'homme a les yeux bandés et prend parfois peur. Après, ils décident si cet homme doit être admis.

P –Comment ?! C'est tout ? Ils ne s'assurent pas de sa vraie nature en le laissant prendre confiance puis en le soumettant à des épreuves ? Ne savent-ils pas qu'avec le temps on ne peut pas feindre ?

K – Il est quand même soumis à des épreuves mais bien douces et fugaces au regard de ce que j'ai connu. Je me souviens de cette nuit passée dans cette grotte lugubre et puis de ces moqueries de l'assemblée lorsque après douze heures dans une cellule à réfléchir sur le tétraèdre je vous avais exposé mes réflexions.

P – Je m'en souviens. J'avais observé ton visage qui me convainquait du tout que tu formais et m'étais persuadé que ta fermeté te préparait à accéder à mon enseignement.

Mais ne te plains pas de tes épreuves ! Si comme moi tu avais été initié en Egypte…Je peux te le dire à présent : un prêtre m'avait demandé qui j'étais et d'où je venais ; il m'a longuement observé…d'autres avaient été refoulés rien que sur son regard. Par la suite on m'a montré deux colonnes ; si je les franchissais je ne pouvais revenir en arrière. J'ai dû entrer par un trou étroit pour accéder à un long couloir lugubre. De toutes parts j'entendais des voix : « Ici périssent les fous qui convoitent la science et le pouvoir ! ». Mais il n'y avait personne près de moi. Puis j'ai trouvé un mur et une échelle qui conduisait dans une fosse. En tâtonnant j'ai trouvé un autre chemin ; il y avait un homme qui m'a montré un couloir orné de symboles qu'il m'a expliqués. Au bout il y avait ce qui semblait être une fournaise dans laquelle j'ai dû pénétrer, puis je me suis mis à ramper dans de l'eau noire sans lumière. J'étais épuisé ! Une femme est venue à moi et a cherché à me tenter.

J'ai résisté ! un homme juste se doit d'être fidèle à son épouse, la vénérer en toutes circonstances ; et j'aime depuis toujours Théano qui m'a donné quatre beaux enfants. Douze hommes sont venus et m'ont félicité sur ma fermeté. J'ai dû prêter serment de silence sous de terribles peines. Cela est si loin à présent !

K – Maître, ils ont quelque chose qui y ressemble un peu…mais sans la femme ! Leur grotte est une petite pièce où on cherche à effrayer et mettre en garde celui qui vient par curiosité. Puis ils le soumettent à des épreuves avec les éléments qu'on ne sent quasiment pas…cela semble si doux au regard de votre initiation !

Ah ! j'oubliais, un peu avant les épreuves qu'ils nomment « voyages » on frappe plusieurs coups désordonnés sur la porte. Je n'ai pu compter le nombre mais ce n'était pas harmonieux. En revanche, une fois l'initiation finie on entend trois coups.

P – Est-ce vrai ? Ils ont donc compris que le Nombre régit et explique toute chose. N'est-ce pas là la marque du Beau et du Vrai ? Voilà pourquoi j'ai nommé tout cela autour de nous le cosmos, ce qui est orné est beau. Tiens ! Voyons si tu te souviens de mon enseignement.

K – Oui maître. Vous enseignez que tout n'est qu'unité. Vous nommez cela la Monade et rien n'existe qui n'ait son centre. Vous nous l'aviez montré quand simple acousticien j'avais été admis comme mathématicien. J'étais avec Aristarque l'ami que je me suis choisi pour vivre ici à Crotone.

Vous aviez pris un compas et tracé un cercle sur le sable humide. Vous nous aviez expliqué que le Un est primordial car tout nombre multiplié ou divisé par lui reste inchangé. A ce moment Aristarque vous a demandé comment expliquer la multiplicité des grains de sable. Vous avez alors tracé un second cercle recoupant le précédent de sorte que sa circonférence atteigne le centre du premier. Vous avez appelé ça Dyade. La surface partagée par les deux cercles ressemblait à une de ces amandes que nous mangeons avec les légumes, le fruit et le lait.

P – Tu sais pourquoi ? Tant que les hommes tueront des animaux ils tueront des hommes. Je ne veux pas qu'on tue les animaux pour les manger car l'âme de l'homme à sa mort transmigre et peut se réfugier dans un être vivant. Une fois près d'ici j'ai vu des pêcheurs ramener des poissons. Je leur avais dit que si j'en devinais le nombre ils me les donneraient. Ils ont compté les poissons et j'avais vu juste. J'ai relâché les poissons dans l'eau non sans avoir dédommagé les pêcheurs de leur temps de travail….Mais poursuis donc !

K – Lorsque vous avez tracé cette amande un de disciples a fait observer qu'elle lui rappelait le sexe d'une femme. Vous aviez souri et dit que comme la femme enfante, du Un il peut sortir le Deux ; les nombres pairs étaient féminins et divisibles en nombres entiers et représentaient l'infini alors que les nombres impairs indivisibles en nombres entiers sont masculins et finis.

Vous avez poursuivi en disant que la Monade (le point) et la Dyade (deux points reliés par une ligne) ne suffisaient pas. Un troisième point a permis de tracer un triangle et d'envisager l'espace par le nombre.

Enfin, à cette triade vous avez ajouté un quatrième point pour former un volume le tétraèdre, un peu comme ces pyramides. Par le même procédé on peut occuper tout l'espace et expliquer le rapport numérique des choses entre elles.

Je terminerai en disant que si je trace de haut en bas les points de façon à former un triangle soit, 1 puis 2 puis 3 puis 4 j'obtiens non seulement l'équilibre entre le pair et l'impair mais aussi par addition le nombre 10 que nous appelons Tétraktys. Est-ce ainsi ?

P – C'est juste Kotallos ! Mais n'est-ce pas là un simple jeu de l'esprit ?

K – Non maître ! Vous avez démontré que 10 expliquait tout avec les couples des catégories (limité / illimité – impair/pair – un/multiple – mâle /femelle – repos /mouvement – bien/mal et carré /oblong). Et puis là où nous nous réunissons il y a les neuf Muses qui gouvernent les arts et les sciences et au centre la déesse Hestia, maîtresse du feu et du foyer. Vous avez dit que le Cosmos était identique, avec une lumière centrale, entourée de l'antiterre puis notre Terre qui ajoutée aux autres planètes dont le soleil donne 10.

P – et tu comprends qu'il y a 7 planètes comme les 7 notes de musique et que les planètes ne vagabondent pas mais forment entre elles une musique céleste. Elles sont régies par le nombre comme l'est la musique avez la tonique, la tierce, la dominante…et cette belle sphère qu'est la Terre tourne en 24h00 autour de la lumière.

K – Je sais cela et je me demande si les chants et les pas de danse qui débutent chacune de nos journées ne visent pas à reproduire ce mouvement céleste.

Ces gens font presque la même chose. Parfois ils marchent en faisant trois pas comme s'ils étaient blessés à une jambe, puis 5, puis 7. Ce n'est pas une danse mais j'ai l'impression qu'en marchant ainsi ils s'unissent au cosmos.

P – Dis-moi un peu ce que font leurs novices.

K – Ils les nomment apprentis. Ils sont astreints au silence et doivent écouter ; mais ceux qui parlent ne sont pas cachés derrière un rideau comme lorsque j'avais été admis comme acousticien. Leur silence dure trois ans, comme le nôtre…même si j'avais dû prolonger le mien cinq ans ! A l'issue de leur initiation on leur donne un mot sacré qu'ils ne peuvent pas prononcer mais seulement épeler.

P – C'est normal Kotallos ! Ce mot doit porter un enseignement si puissant qu'on ne peut se l'approprier rapidement. Il faut procéder par étapes. Quant au silence que je vous impose il vous empêche de devenir des sophistes prétentieux. De plus il refait naître en vous l'intuition. En te choisissant un compagnon tu pressens les devoirs que t'imposent l'harmonie et par là même celle qui régit le cosmos.

Que signifie le mot qu'on donne à l'apprenti?

K – « Il établira ». Quand ils ont fini leur épreuve de silence on leur apprend un second mot au deuxième degré d'initiation « dans la force». Ils peuvent alors prendre la parole, tout comme nous. Il leur est enseigné à l'issue de 5 voyages où ils sont munis d'outils. A l'issue on leur montre une étoile à 5 branches tout comme notre signe de reconnaissance ! On leur demande pourquoi ils veulent poursuivre leur initiation. Ils répondent que c'est pour connaître la lettre G initiale de la

géométrie. Leur G c'est notre lettre Gamma qui ressemble au gnômon que vous portez toujours avez vous et qui ressemble à ce qu'ils nomment équerre.

P – Ah ! ils savent donc que l'équerre est ce qui permet la connaissance ?

K – Oui Maître ! Il y en a même une suspendue au cou de celui qui dirige leurs travaux. Cet homme est placé sous un triangle lumineux. Face à lui deux autres hommes forment la base du triangle et aucun d'eux ne peut rien sans les autres.

P – Tout comme le triangle, premier nombre entier indivisible ils en forment un le temps de leur travail…Et leur gnômon-équerre qui mesure et cherche à connaître toutes choses confirme cette recherche de l'Unité. Ce que porte cet homme ne te rappelle rien ?

K – Si, la moitié de votre triangle rectangle. Enfin les deux plus petits côtés qui permettent par leur carré de connaître celui de l'hypoténuse. On peut ainsi procéder à des mesures qui semblent inaccessibles. Il est curieux de constater que chaque fois que l'un de ceux qui peuvent parler finit d'avoir pris la parole il marque une équerre sur son corps, comme s'il avait pris la mesure de ce qu'il était lui-même, comme s'il entendait s'unir par ce signe à la recherche de l'Unité, du beau et du vrai.

P – Je vois donc que chacun prend pleinement conscience de son rôle dans ce travail….Et tu observes Kotallos que cet homme qui est en haut du triangle représente le point de l'unité. Celle-ci n'est accessible à la compréhension que si on forme un triangle avec les deux autres hommes dont tu m'as parlé.

Ces trois hommes s'obligent mutuellement dans la recherche de la connaissance. Je suppose que leur espace de travail n'est pas limité s'il est question de géométrie.

K – Non maître ! La surface s'étend sans limite même s'ils sont obligés de se tenir dans une pièce à l'abri des regards.

P – Tout comme nous parfois Kotallos. Rappelle-toi la formule « Eskato Bébéloi » Arrière les profanes ! et lorsque nous nous rendons dans la nature, nous veillons à ne pas être épiés par eux.

K – Maître, au centre de leur loge ils allument trois feux qu'ils nomment parfois sagesse, force et beauté, tout comme notre déesse Hestia.

P – C'est que c'est être véritablement sage que d'user de la force pour rendre la beauté. Pourquoi crois-tu que j'ai interdit la lutte et le pugilat au gymnase. Quel bien y a-t-il à user de sa force pour faire souffrir son semblable ?

K – Pourtant j'ai entendu Maître que vous aviez remporté les épreuves de pugilat lors de la 53ème Olympiade…

P – Laissons cela ! J'étais plus occuper à aider mon père à tailler des gemmes que je revois dans mes polygones. J'aurais pu être joaillier comme lui mais voilà, ma mère me portait dans son ventre et lorsqu'ils sont allés à Delphes consulter la Pythie pour les affaires de mon père celle-ci leur a annoncé que je l'emporterai en beauté et en savoir. De fait ils m'ont nommé « Annoncé par la Pythie »….Mais je m'oublie ! Tu parlais du second degré. Travaillent-ils les mathématiques comme nous ?

K – Non maître. Ils sont invités à voyager et à découvrir d'autres rituels. N'est-ce pas étrange d'ignorer le nombre de la sorte ?

P – Assurément ! Mais en procédant de la sorte ils me rappellent ce vers doré :

« Rends au Dieux immortels le culte consacré. Garde ensuite ta foi ». N'est-ce pas là l'acceptation que chaque homme vénère les dieux à sa façon ? Le silence te fait pressentir ce rapprochement et cette harmonie entre les êtres et les planètes…et leur voyage leur montre la vastitude du monde.

Y en a –t-il un troisième degré dit de perfection comme chez nous ?

K – Il existe un troisième degré qui n'est pas de perfection. Curieusement ceux qui y sont admis sont appelés Maîtres contrairement à nous qui devons attendre le 4ème degré. Leur rituel pour devenir maître est très étrange et triste. Ils y commémorent la disparition de leur maître et de sa parole.

P – Leur maître est mort et sa parole est perdue ? Mais comment l'enseignement est-il assuré alors ?

K – Ils cherchent et cherchent en travaillant de nombreux symboles. Ils en parlent ensemble mais sont souvent seuls dans leur quête et parfois perdus. Leur liberté est peut-être à ce prix ?

P – Ecoute bien Kotallos : lorsque j'étais en Egypte, un scribe avait observé que l'œil d'Horus divisé en parties ne comportait si on comptait la valeur de chacune que 63/64èmes. Un prêtre lui a répondu alors que le 64ème manquant se trouverait pour l'amour d'Horus.

Crois-tu qu'on découvre si on ne travaille pas ? Pourquoi ai-je créé cette école où je sélectionne sévèrement, impose le silence et ne me laisse approcher que lorsque vous êtes suffisamment instruits par votre silence et votre observation ?

L'âme est prisonnière de notre corps. Mais crois-tu que l'homme puisse accéder à de telles interrogations si elle ne survivait pas à sa mort ? Si on peut mesurer le cosmos et supposer ce qui est invisible, n'y vois-tu pas la marque de l'âme ? Crois-tu que notre langue grecque si belle soit-elle peut dire l'indicible ? Ce n'est que par l'étude et le lent travail que vous observez la puissance du Nombre qui est partout : en musique ! en géométrie ! en astronomie ! dans la nature ! dans la Cité ! dans les âges de l'homme ! que sais-je encore ?

Rappelle-toi GNOTHI SEAUTON !! Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux. Peut-être est-ce là que ces maîtres doivent travailler ?

Il en va dans la vie comme aux Olympiades. Certains y vont pour montrer leur orgueil, d'autres pour parier, d'autres pour faire des affaires. Seul le vrai sage contemple. Ce qui compte n'est pas tant la mathématique mais la sagesse. C'est ce que j'avais dit au tyran Léontas qui me demandait quel était mon métier. « Je suis philosophe ».

Travaillent-ils comme nous toute la journée, en partageant les repas et en commentant ensemble mon enseignement ?

K – Leur rituel précise qu'ils travaillent la moitié du temps mais en fait c'est beaucoup plus court. ; les affaires de la Cité et de la famille les retiennent et ils n'ont pas toujours le temps de vivre pleinement leur recherche…Certains s'y emploient avec zèle, d'autres se laissent porter.

P – Il me font penser à de lointains cousins chez qui on décèle un air de famille sans pour autant les reconnaître d'emblée. Comment l'expliques-tu ?

K – J'ai appris que votre enseignement s'est poursuivi après que votre âme a quitté votre corps. Un de vos disciples, Hippase a même affolé tout le monde en démontrant géométriquement que le rapport entre le côté et la diagonale d'un carré ne pouvait être exprimé en nombres entiers. Le cosmos a besoin d'indicible !

Vos rares écrits sont parvenus entre les mains d'un philosophe, Platon qui a eu beaucoup de succès. Votre enseignement s'est propagé chez les Latins et puis bien après dans des pays barbares pendant des centaines d'années.

Il y a surtout ce Fibonacci qui par le rapport de nombres entre eux a réussi à produire une volute comme en en voit sur les coquilles de certains mollusques.

Avec le temps votre enseignement sur la recherche du Un a pénétré les esprits. Un barbare, Copernic a démontré que la Terre était sphérique, ce que l'on sait, mais qu'elle tournait autour du Soleil. Un autre, Kepler, a modifié votre vue sur la course des planètes qui est non pas circulaire mais elliptique…Pardon Maître, mais je ne fais que rapporter ce que j'ai entendu.

Avec le temps cette société dont je vous entretiens depuis tout à l'heure s'est constituée et a utilisé pour se connaître soi-même et donc l'univers des outils de construction.

P – J'entends tout cela et j'en suis troublé. Leur maître est mort dis-tu ?

K – Oui. Mais la seule chose qu'ils aient dite en le découvrant a été « La chair se détache ».

P – Te rends-tu compte du degré de maîtrise qu'il faut pour ne pas se perdre en lamentations ? Leur maître est mort mais son esprit comme un char subtil a ôté son âme de son corps. Cela me rappelle ce soldat athénien laissé pour mort dans la bataille. Il s'est vu s'élever au-dessus de la mêlée et voyait son corps et ses compagnons combattre. Il est entré dans un grand tunnel lumineux puis s'est réveillé et a propagé cette histoire extraordinaire.

Cela ne t'évoque rien ?

K – Oui maître. C'est ce que vous nous enseignez au 4ème et dernier degré : l'épiphanie, la vue d'en haut ; que seuls les disciples ayant pénétré toutes choses peuvent voir le cosmos.

P – Bien, et comment relies-tu ça à la disparition de leur maître ?

K – Euh…et bien si la chair se détache, c'est que le corps n'existe plus mais si la parole sacrée est remplacée par une autre et les laisse libres d'être leurs propres maîtres c'est qu'il vit toujours en esprit. C'est bien cela ?

P – ça mérite discussion et je te propose qu'on en parle pendant le repas avec les autres. A propos, comment dit-on « il vit toujours » dans leur langue ?

K – C'et du latin maître. Ils disent « Semper vivat ».

Nota : *les détails sur l'initiation supposée de Pythagore en Egypte sont tirés du livre de Schuré « Les grands initiés ».*

Sources : *JF Mattei – Pythagore et les Pythagoriciens coll. « Que sais-je» / Histoire des Codes / E. Schuré « les grands initiés / Priya Hemenway « le code secret »/ Wikipédia/ Platon « La République » X 613^{e} - 621b sur l'expérience de mort imminente d'Er le Pamphylien/*

LA PAGE DE MUSICOLOGIE

Michel Bresset S∴P∴R∴✠

Dans ce numéro nous parlerons d'une chanson à boire, éditée en 1783 chez Mademoiselle Castagnery, rue de Prouvaires, privilégiée du Roy, par le F∴ Michel Corette, membre de la R∴L∴ Coustos Villeroy. Il s'agit d'une chanson que l'on pourrait qualifier de para-maçonnique tant la qualité de Franc Maçon de l'auteur, collègue et F∴ de J.C~NAUDOT, membre de cette même L∴transparait. Il est d'ailleurs intéressant de relever que dans ce même ouvrage est un air célébre « vl'a ce que c'est d'aller au bois « que Naudot ajoutera en 1737 à son recueil du célèbre livre d'airs à l'usage des F∴M∴ sous le titre de « dans nos la∴ nous batissons ». La question est de savoir qui est l'auteur, à une époque où la SACEM n'existait pas. Il est plus vraisemblable que ce fut d'abord un air populaire, maintes fois utilisé, avant de devenir une chanson maçonnique …
. Il s agit du vaudeville « « Dans notre Société, Chacun vit en Liberté » tiré de l'ouvrage *La belle vielleuse ou méthode pour apprendre facilement à jouer de la vielle. Accorés tous*
Venés boire comères
Michel Corette dont nous connaissons plusieurs oeuvres était l'ami et collègue de notre F∴ Jacques-Christophe Naudot dont nous connaissons les chansons maçonnique.
Michel Corette était Organiste de Monseigneur le duc d'Angouleme, grand prieur de France.

1
Dns notre Société
Chacun vit en Liberté,
On y badine sans cesse
Mais jamais sans politesse
Bons enfans accourés tous
Venes boire comme nous

2
Notre maistre est un vivant,
Qui boit sec et boit souvent,
Le sur moyen de lui plaire,
Est se verser a plein verre,
Bons enfans accorés tous
Venes boire comme nous

3
Nous voulons dans nos repas,
De bons mots et de bons plats,
Et que jamais on épargne,
Le bourgogne et le champagne,
Bons enfans &c c…

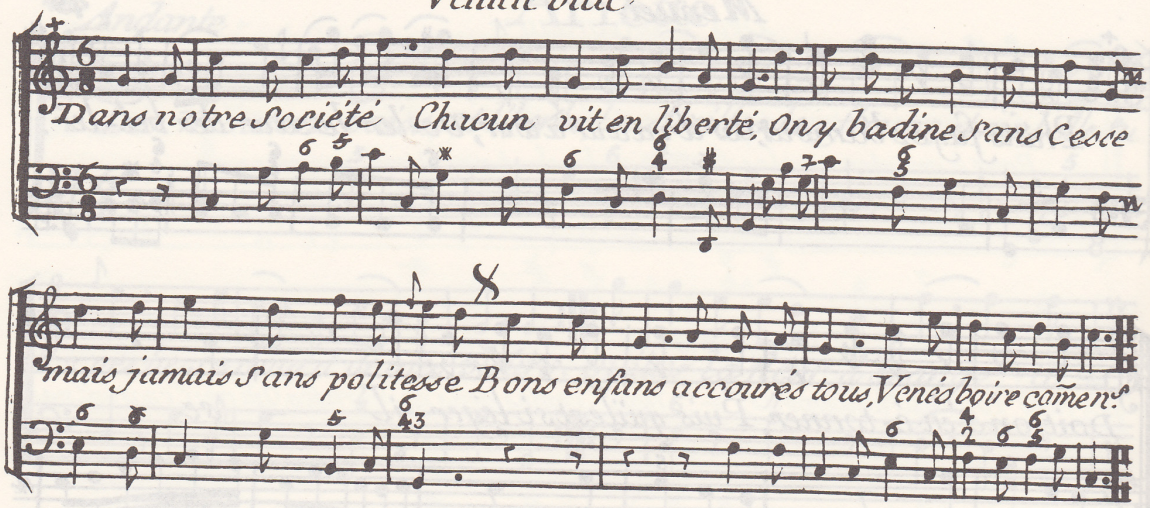
4
Point de discours ennuieux,
Toujours des propos joieux,
Si nous faisons la guerre,
Que se soit a coup de verre.
Bons enfans &c c…

5
Dans cet aimable réduit,
Passons le jour et la nuit :
Ce qu'on voit sur dette table,
Forme un coup d'œil admirable.
Bons enfans &c c…

6
Que ce bon vin merveilleux,
Flatte le gout et les yeux,
Que les glou glou des bouteilles
Enchante nos oreille.s
Bons enfans &c c…

7
Qu'on parle au palais Royal,
De la guerre bien ou mal,
Laissons se contredire,
Et ne cessons point de dire
Bons enfans &c c…

Vaudeville



2. C.

Notre maître est un vivant,
Qui boit sec et boit souvent,
Le Surmoyen de lui plaire,
Est de verser à plein verre,
Bons Enfans accourés tous
Venés boire comẽ nous.

3. C.

Nous voulons dans nos repas,
De bons mots et de bons plats
Et que jamais on épargne,
Le bourgogne et le Champagne,
Bons enfans &c.

4. C.

Point de discours ennuieux,
Toujours des propos joieux,
Si nous nous faisons la guerre,
Que ce soit à coups de verre
Bons enfans &c.

5. C.

Dans cet aimable reduit,
Passons le jour et la nuit:
Ce qu'on voit sur cette table,
Forme un coup d'œil admirable.
Bon enfans &c

6. C.

Que ce bon vin merveilleux,
Flatte le goût et les yeux,
Que les glou glou des bouteilles,
Enchante aussi nos orcilles.
Bons enfans &c

7. C.

Qu'on parle au palais Royal,
De la guerre bien ou mal,
Laissons les se contredire,
Et ne cessons point de dire.

Sommaire des précédents numéros

NUMERO 1 ***24 juin 1999***

Editorial	Serge ASFAUX Souv.∴Com.∴
Renée Desaguliers et le Rite Français	Jean Esquirol
La pratique du Rite Français Traditionnel	
Rituel au grade d'apprenti (1)	Notre manuscrit de 178...
Jacques Christophe Naudot, 1er musicien maçon ?	Michel Faleze
"Dans nos loges nous bâtissons"	
" La guillotine est un bijou"	
In mémoriam Raymond Jalu	Jean Esquirol

NUMERORO 2 ***10 mars 2001***

Editorial	Serge ASFAUX Souv.∴Com.∴
Acrostiche	Jean-Christophe Naudot
La marche aux grades d'apprenti, compagnon et maître.	
"Frères et Compagnons de la Maçonnerie"	J.B.L. et J.C. Naudot
Quelques dates sur notre manuscrit données par lui même	
Instruction d'apprenti (2)	
Clôture de la Loge	
Travaux de banquet	

NUMERO 3 ***1°mars 2002***

Editorial : Melancolia	Raymond Vesseyre, passé Souv.∴Com.∴
Premier devoir d'un Franc-Maçon	
Suite du manuscrit au grade d'apprenti : décoration de la Loge	
Préparation de l'aspirant.	
Rituel pour le 1er Surv.∴	
Si le SCRFT préfigurait la Maçonnerie du 21ème siècle	
In mémoriam Gérard Mathieu	
"Le chant des apprentis"	J.B.L.

NUMERO 4 ***5 avril 2003***

Editorial	Hervé Chiflet
Apologie des Francs-Maçons	Jean-Christophe Naudot
Rituel au grade de compagnon	J.B.L
Monseigneur	Raymond Vesseyre
Devinette	Jean Esquirol
Hommage aux soeurs Maçonnes	Pergolèse adaptation Michel Faleze
In mémoriam Georges Simonaire	

NUMERO 5 *1er mars 2004*

Editorial	Serge Asfaux
Suite du manuscrit au grade de Maître	
Sur la R∴L∴Coustos Villeroy et sa colonne d'harmonie.	Michel Bresset
Couplets maçonniques sur " la victoire en chantant".	Michel Bresset

NUMERO 6 *1er mars 2005*

Editorial	Serge Asfaux, Souv∴ Com∴
Discours d'intronisation	Hervé Chiflet, Souv∴ Com∴
In memoriam :	
Roger d'Almeras	
Jacques Saïd	
Georges Simonaire	
Gérard Mathieu	
Raymond Jalu	
Claude Lambert	
Les 81 grades répertoriés par le Chap∴Metrop∴de France	
Le Chap∴interobédientiel "Ars Magna", vallée de Perpignan	
Petit historique du R∴F∴T∴	
Couplet pour une Loge d'adoption, sur le thème veillons au salut de l'empire	Michel Bresset

NUMERO 7 *1er mars 2006*

Editorial	Jean Esquirol
Celui qui vient est comme celui qui s'en va	Serge Asfaux, passé Souv∴Com∴
Le Chap∴ pluriobédientiel " Guillaume de Marbourg", Vallée d'Alsace	
Réponse à la devinette de Jean Esquirol	
De midi maçon, à minuit Chrétien	Michel Bresset
Le petit catalogue	

NUMERO 8 *septembre 2006*

Editorial "quand prime le spirituel"	Hervé Chiflet, Souv∴Com
Le Banquet R+C	Serge Asfaux, passé Souv∴Com∴
Convention du Rite Français du 6 mai 2006	Marcel Thomas, passé Souv∴Com∴ Pascal Berjot Roger Dachez
La Colonne d'Harmonie à la R∴L∴ Coustos Villeroy(2)	Michel Bresset
J.C. Naudot	Michel Bresset

NUMERO 9 *1er mars 2008*

Numéro spécial consacré à notre F∴ fondateur Roger d'Almeras

Editorial	Serge Asfaux, passé Souv∴Com∴
Roger DAL (d'Almeras)	Michel Bresset
Un peu d'histoire : la création du Chap∴ Inter∴ "La chaîne d'Union" Le 29 avril 1974	
Couplets maçonniques sur la Marseillaise	Michel Bresset

NUMERO 10 *septembre 2008*

Editorial	Bernard Dottin
Discours d'investiture du Souv∴ com∴	Bernard Dottin
Propos autour du deuxième ordre du R∴F∴T∴	Serge Asfaux passé Souv∴Com∴
L'encens	François Bertrand
Les Mystères d'Eleusis	Eric Langevin
Une chanson du manuscrit de Douay et du manuscrit d'Orcel de Lyon sur le thème :"mon père était pot"	Michel Bresset
Les 81 grades répertoriés au chap ∴metrop∴de France	
Sommaire des précédents numéros	

NUMERO 11 **septembre 2009**

Editorial	
L'aigle de Saint-Jean	Frantz Lavigne
Les Hébraïsmes du 1er Ordre	Alain Airoldi
Les pages de musicologie maçonnique « Vivat, vivat, semper vivat »	Michel Bresset

NUMERO12

Editorial	Bernard Dottin
La parole perdue et retrouvée	François Bertrand
Historique de « la chaine d'Union N°1 »	Pascal Berjot
L'escalier taillé dans le roc	Gilbert Bonnefoy
Le secret maçonnique	Erwin Muller
Pourquoi la Rose Croix ?	Eric Langevin
L'inconnu et le chien	Daniel de Larrea
L'escarboucle	Georges Maragino
Convention avec le Chap∴ Théophile Désagulier	
La page de musicologie : »homage aux sœurs maçonnes »	Michel Bresset

NUMERO 13 Banquet R∴C∴6011

Editorial	Jean Widmaier
Discours d'investiture	Jean Widmaier
Projet de déclaration universelle des devoirs de l'homme	Serge Asfaux
Lettre aux nations unis et réponse	Serge Asfaux

Consécration Du Chap ∴ »La Porte du Nod »	Patrick Huet
Consécration du Chap∴ »Les Passeurs de Lumière »	Maurice Lumbroso
La Traversé du désert	Jean-Marie Léon
La mort et la lumière ou « la chair quittevles os »	Jean-Marie Léon
Présentation rapide d'un livret historique	Franck Harold Heintz
Impression de réception au premier Ordre	Gérard Zabalza
La maîtrise est-elle une fin en soi ?	Gérard Zabalza
L'homme qui n'a pas de musique	Jean Esquirol
La page de musicologie »hommage aux sœurs maçonnes suite	»Michel Bresset

NUMERO 14 **septembre 2012**

Editorial	Jean Widmaier
Relation historique du Chap∴ »La Chaine d'Union » 1974-1983	Pascal Berjot
La cène, rituel revu et adapté entre le REAA et le RTF	Marc Hébert
L'étoile du matin	Marc Hébert
Remarques au sujet de l'étoile, Vénus, les Pléiades- l'opéra « Taahauser » de Richard Wagner	Jean Esquirol
Une caverne m'est connue	Christian Clairfond
Hiram Abif, le pharaon assassiné	Serge Asfaux
Souvenons nous de notre TCF Robert Delafolie 1922_ 20 1 1	Jean Esquirol
La Page de musicologie : portrait du fanc maçon	Michel Bresset

NUMERO 15

Edorial	
La Caverne	Vicenzo Vscaya
La page de musicologie	Michel Bresset

NUMERO 16 **avril 2014**
Hors Série « rite Français Traditionnel »

Editorial	Jean Widmaier, Sou∴Com∴du SCRFT.
Le Rite Français,	
Un itinéraire au service de la réconciliation	
Entre rationalité et spiritualité	Ludovic Marcos
Note sur le RFT	Jean Esquirol
L'esprit du Rite Français	Pierre Mollier
Renouveau du Rite Français	Pierre Petitjean
L'esprit du Rite Français	Marcel Thomas
Le Rite Français	Roger Dachez
Relation historique	
Du Chapitre « la Chaîne d'union »	
Entre 1974 et 19	Pascal Berjot
Hommage à Roger d'Almeras	
Revue la Chaîne d'union	

Planche tracée de fondation
du Chapitre La Chaîne d'union

Historique SCRFT — Serge Asfaux et François Bertrand
1ère de couverture de Traditions n° 1
Historique du RFT à la GLTSO — Pascal Berjot

Information importante

Ouverture du site : www.scrft-sept.org
Webmaster : le F∴ Thierry RONAT

Dédicace de notre manuscrit de 178…

La pratique du Rite Français Traditionnel

CONDITIONS MINIMALES

À remplir par les LL∴ et Chap∴pour la pratique du R∴F∴T∴
Après accomplissement des obligations imposées par les obédiences

• Pratiquer un Rite reconnu comme R∴F∴T∴ dont la base est le Régulateur du Maçon.

• Entrée et Sortie en **cortège**, à chaque tenue.

• Allumage des Feux.

• Chaîne d'union à chaque tenue

• Initiation et augmentation de salaire **avec un seul candidat** à la fois, si possible, les LL∴organisant elles-mêmes leurs cérémonies; **pas de cérémonies collectives,** ceci étant totalement exclu.

• Vénéralat d'un an, éventuellement renouvelable deux fois avec un intervalle de 3 années entre chaque charge. `

• Cérémonie secrète d'installation du T∴V∴

• Décisions pour les Initiations et les Augmentation de salaire prises par les seuls MM∴ présents en Chambre du Milieu, et à **l'unanimité**, ce qui est une règle intangible.

• **Livre de la Loi Sacrée** sur le plateau du T∴V∴

• Acclamation **V∴V∴S∴V∴**

• Tenue sombre pour les FF∴ la cravate noire étant obligatoire, gants blancs et tablier.

• Célébration des deux Saint-Jean par un banquet rituellique.

* En chambre humide et selon les possibilités matérielles Santé d'obligation et tour de table sur la vie personnelle et maçonnique de chacun des FF∴présents.

IL EST SOUHAITABLE D'ORGANISER CHAQUE ANNEE UN BANQUET FAMILIAL PROCHE DE LA SAINT-JEAN D'ETE